

Il était une fois, le plus grand pays d'Afrique



12 MINISTRES COMPARAÎTRONT À SIDI-M'HAMED

L'AFFAIRE HADDAD SERA JUGÉE À LA MI-MARS



● L'instruction de l'affaire ETRHB Haddad a officiellement pris fin il y a quelques jours, a-t-on appris de bonnes sources. Le dossier a été transmis par la Cour suprême à la cour d'Alger qui aurait fixé le procès au mois de mars prochain.

PAGE 3

**PRÉSENTATION
DU PLAN D'ACTION DU
GOUVERNEMENT AU SÉNAT**

Djerad plaide pour une réforme globale du système fiscal

● Le Premier ministre, qui présentait, hier matin, son plan d'action devant les membres du Conseil de la Nation, a estimé que sa feuille de route objectait de «rompre avec les anciens modèles de gouvernance».

PAGE 5



**MOULAY CHENTOUF, PORTE-PAROLE
DU PLD, AU SOIR D'ALGÉRIE:**

«Les islamistes sont discrédités par leur accointance avec le pouvoir»

PAGE 4

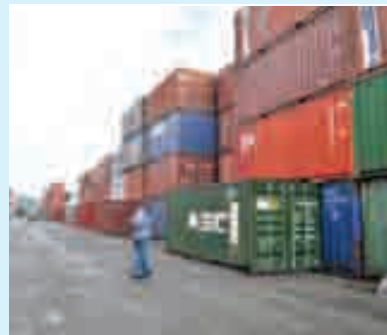


IL A ATTEINT 6,11 MILLIARDS DE DOLLARS EN 2019

Le déficit de la balance commerciale se creuse

Déjà, sur les neuf premiers mois de l'année 2019, lorsqu'il atteignait 5,22 milliards de dollars, le déficit de la balance commerciale de l'Algérie n'avait pas manqué d'alerter sur l'impact qu'il pouvait induire sur les finances publiques. Depuis hier samedi, on sait que pour l'ensemble de l'année 2019, le déficit de la balance commerciale a augmenté de plus de 34% par rapport à l'année d'avant.

Les statistiques «provisoires» des douanes font état d'un déficit de la balance commerciale de l'Algérie de 6,11 milliards de dollars, contre 4,53 milliards de dollars en 2018, soit un accroissement du déséquilibre de 34,81%. Un creusement du déficit qui ne surprend guère eu égard à la tendance qu'il a prise dès les



premiers chiffres de l'année 2019 connus. En fin de compte, donc, et tel que le laissait entendre déjà Mohamed Loukal, le ministre des Finances en charge d'expliquer le contenu de ce qui n'était que projet de loi de finances 2020 ficelé par Bedoui et son équipe, le déficit risque de

coûter des moments difficiles pour le gouvernement en charge des affaires du pays depuis quelques semaines. Donc, la balance commerciale de l'Algérie a connu en 2019 un déficit de 6,11 milliards de dollars, contre un déficit de 4,53 milliards de dollars en 2018, soit en hausse de 34,81%. Un déficit dû en partie à la baisse de nos exportations. Celles-ci sont passées de 41,79 milliards de dollars en 2018 à 35,82 milliards de dollars en 2019, soit une baisse de 14,29%. Sans qu'il constitue vraiment une surprise, ce recul on le doit à la baisse des exportations algériennes d'hydrocarbures en 2019, puisque les exportations hors hydrocarbures sont demeurées toujours aussi insignifiantes.

Suite en page 3

Nouveau directeur de la formation chez Benbouzid

Le ministre de la Santé vient de nommer un nouveau directeur central de la formation au niveau de son département ministériel. Il s'agit de l'ancien directeur de la santé publique (DSP) de la wilaya de Tipasa et qui, pour rappel, devait être

nommé à ce poste en octobre 2019 mais qui a vu sa promotion gelée à la toute dernière minute.



Réorganisation de l'administration pénitentiaire

L'organisation de l'administration centrale de la direction générale de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion connaîtra quelques changements. Elle sera désormais articulée autour de bureaux, de directions et de sous-directions.

Un arrêté vient de fixer ce nouveau mode de fonctionnement en instituant, entre autres, une direction des conditions de détention qui comprend une sous-direction de l'application des peines, elle-même composée de trois bureaux ainsi qu'une sous-direction de la protection des mineurs et des catégories vulnérables.



Les commerçants dans le flou total

Le passage à la numérisation du registre du commerce ne se fera, décidément, pas du jour au lendemain. Le gouvernement, qui voulait l'imposer depuis une année, avec des délais de rigueur, le dernier étant le 31 décembre dernier, se retrouve confronté à la réalité du terrain. Non seulement la majorité des commerçants n'ont pas basculé vers le numérique, mais ne savent plus quoi faire devant l'absence de la moindre explication ni même d'information officielle à ce sujet, depuis l'expiration de la dernière date-butoir.



Un jour, un sondage

Pensez-vous que le recours à l'endettement extérieur est inévitable pour financer l'économie nationale ?



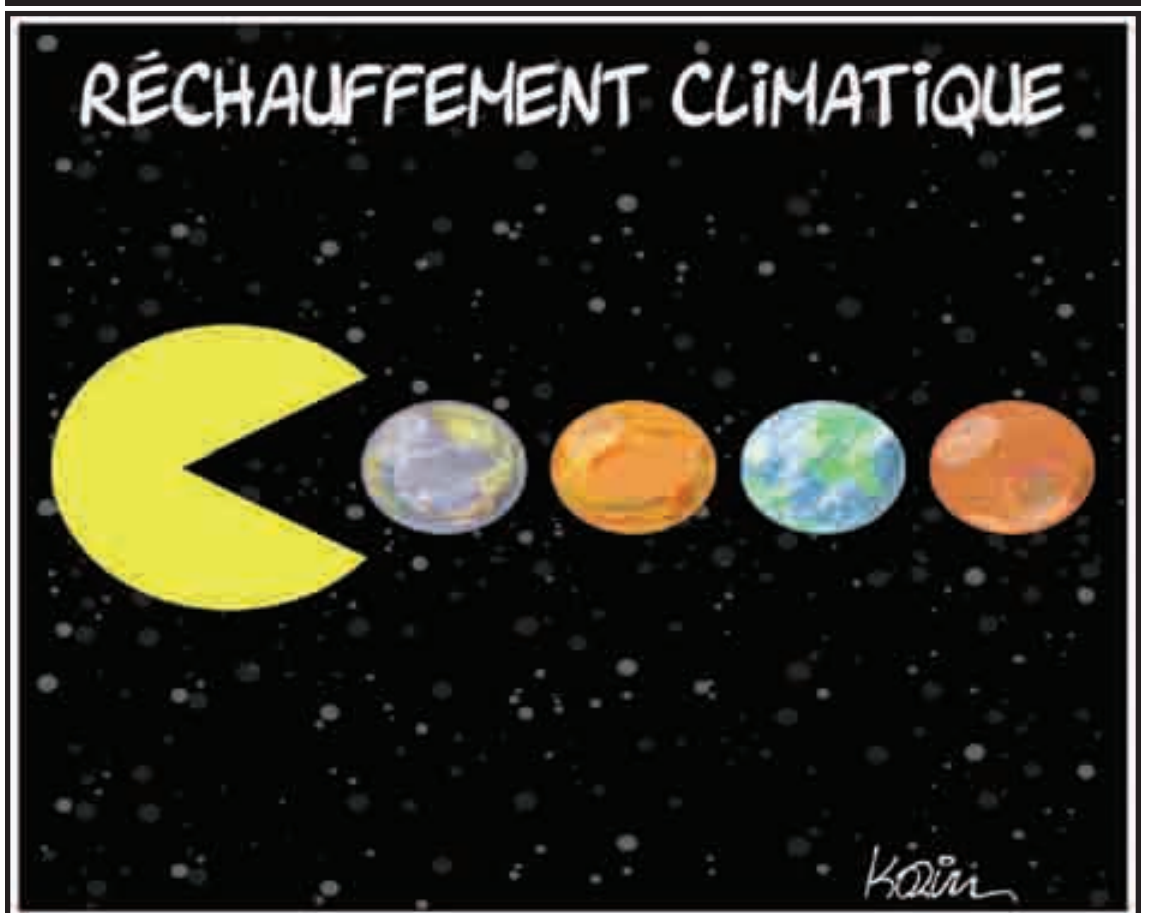
OUI NON Sans opinion

Pensez-vous que le Widad de Boufarik peut carrément remporter la Coupe d'Algérie de football cette saison ?

Résultat

Oui : 32,63% Non : 47,55% Sans opinion : 19,81%

Le dessin de Karim



SOIT DIT EN PASSANT

L'école, fanatisée, choisit la dérive !

Comment tolérer, alors que l'on enseigne aux petites filles de se voiler pour ne pas encourager les débordements libidineux du monde masculin qu'elles côtoient au quotidien, mais, surtout, parce que la soumission doit s'apprendre dès le jeune âge, que leur professeur apparaisse devant elles tête nue ? La preuve est donc ainsi faite que des responsables locaux de l'éducation, nourris au mal rampant, ferment les yeux sur les décisions prises par les établissements scolaires.

Le contexte, qui se conforme volontiers au règne de la médiocrité, dicte à ces fonctionnaires de petit niveau de ne pas s'aliéner l'aile islamiste qui

contrôle ce secteur au sein duquel les femmes ont compris que, là aussi, les interdits leur étaient réservés.

En même temps que la rue célébrait, à sa façon, la Saint-Valentin, je pensais à toutes ces luttes menées ici et là contre les tabous fabriqués à l'envi pour couvrir la régression et encourager l'ensevelissement des belles mentalités. Celles qui, avant la montée en puissance de l'intégrisme islamiste, ont commandé le cheminement psychosocial algérien. C'était il y a tellement longtemps que l'on pourrait bientôt ne plus s'en souvenir. C'était bien avant que le système n'abandonne le gouvernail de l'école et de la culture au Daesh

local, pour ne plus se préoccuper que de son confort et des prochains privilégiés à cultiver. À l'enseignante de Biskra, sommée de porter le hijab pour aller bosser, qui refuse de céder aux pressions de sa direction et démontre en le faisant qu'elle a une approche plus sereine de la religion, on se doute bien qu'il faudra une tonne de courage. Parce que la bigote, qui mène son établissement scolaire à la façon dont les salafistes gèrent les sombres arrières-cours de leurs mosquées, sait qu'elle peut faire dans l'abus d'autorité quand la morale ambiante l'y autorise.

Reste à savoir combien de temps l'enseignante mise à mal et lâchée, y

Par Malika Boussof
malikaboussof@yahoo.fr



compris par ses collègues, va tenir bon et si elle est déterminée à ne pas céder, quelle que soit la menace.

Je serais elle, je déposerais une plainte contre la gardienne du temple intégriste et traînerai mon administration devant les tribunaux.

M. B.

Constances

Ils étaient où au moment des faits ?



Slimane Laouari
laouarisliman@gmail.com

Il paraît que c'est à la mode, ou «tendance» pour être dans le jargon de son temps : beaucoup de municipalités de la wilaya d'Alger, par l'entremise de leurs «élus», se sont mises à demander la... récupération des terrains «indûment» et frauduleusement octroyés par l'ancien wali de la capitale pour des «projets d'investissement» qui n'ont jamais vu le jour. On sait que même les terrains cédés pour des projets qui ont... vu le jour n'ont pas non plus été des exemples de transparence, de régularité et d'utilité socioéconomique, mais qu'à cela ne tienne. On peut concéder aux courageux exécutifs communaux d'Alger une volonté de commencer par ce qui est immédiatement faisable. Mais non sans leur poser quelques questions embarrassantes, dont la plus évidente est celle-ci : ils étaient où quand le foncier algérois était dépecé par une horde de prédateurs insatiables ? Parce que, dans les faits, physiquement et administrativement, c'était bien les municipalités qui procédaient à cette «répartition» mafieuse de l'essentiel du patrimoine foncier, accaparé à des fins spéculatives au détriment de l'utilité publique et des vrais idées d'investissement. Mais l'un dans l'autre, on peut également concéder à ces maires et leurs équipes le mérite de la franchise, même s'ils l'expriment à leur corps défendant. S'ils n'y étaient pour rien dans la vaste opération d'appropriation du sol algérois, ils ne se sentiraient pas aujourd'hui obligés d'y revenir, histoire de faire bonne figure. Et peut-être bien soulager leur conscience, si par bonheur ils y ont songé. Là où ils n'ont pas été associés, ils ont appris les transactions comme le commun des Algériens et là où ils ont pu, ils ont eu leur part du gâteau. Même si souvent leur posture dans la hiérarchie ne leur ouvrait droit qu'à des clopinettes du butin, ils n'ont pas craché dessus. Et quand il n'y avait «rien à gratter», ils se sont tus, convaincus que leur silence peut toujours servir à la promotion et la durée de leur carrière. A-t-on un jour entendu un maire se révolter contre sa hiérarchie dans une opération du genre ? Bien sûr, tout ce qui est récupérable et arraché à la gueule du loup est une bonne chose. D'abord parce que la sanction de ceux qui ont fait d'Alger et de l'Algérie une coupe réglée ne suffit pas et la restitution des biens spoliés à la collectivité publique est un juste retour des choses. Pour autant, ceux qui ont été les complices intéressés ou même les... témoins privilégiés de la razzia sont mal placés pour en parler maintenant, encore moins pour conduire «l'opération» de réparation. Si on ne peut pas mettre toute l'Algérie des institutions publiques en prison, on peut faire en sorte que l'entreprise de justice se fasse sans eux et si possible contre eux.

S. L.

12 MINISTRES COMPARAÎTRONT À SIDI-M'HAMED

L'affaire Haddad sera jugée à la mi-mars

L'instruction de l'affaire ETRHB Haddad a officiellement pris fin il y a quelques jours, a-t-on appris de bonnes sources. Le dossier a été transmis par la Cour suprême à la cour d'Alger qui aurait fixé le procès au mois de mars prochain.

Abla Chérif - Alger (Le Soir)

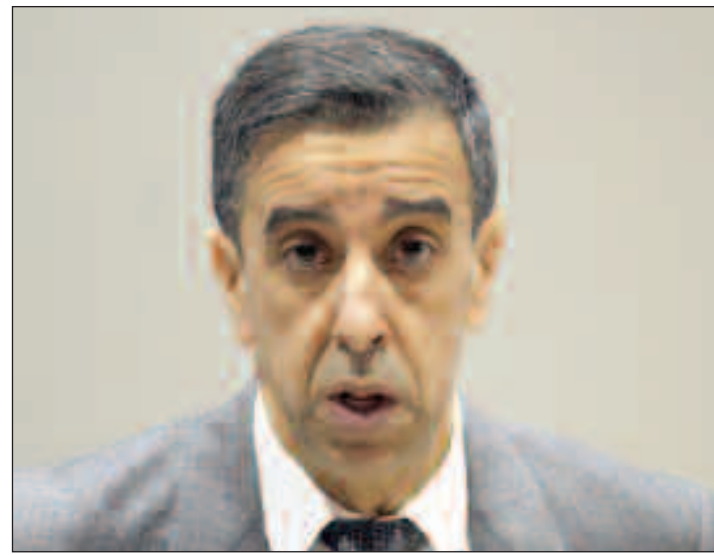
- Il s'agit d'un dossier très lourd qui a nécessité de très longs mois d'investigations, appuyées par des spécialistes de plusieurs secteurs. Les instances judiciaires en charge de cette affaire ont d'ailleurs dû mobiliser, durant plusieurs semaines, des équipes de l'IGF (Inspection générale des finances) en raison de la complexité des documents exploités durant ce processus.

On apprend, par ailleurs, que plus de 35 expertises ont été effectuées durant ces derniers mois, et que les dernières semaines ont été consacrées à la rédaction des documents finaux devant être transmis au tribunal chargé d'organiser le procès. Fait peu ordinaire, les montants portant sur les détournements, mouvements de capitaux, marchés acquis... ont dû être transcrits en lettres et non pas en chiffres, en raison de leur importance et de leur longueur ! Le procédé inhabituel vise aussi à éviter toute erreur durant leur lecture.

Pas moins de douze anciens ministres, dont deux ex-chefs de gouvernement, sont liés à cette affaire. Parmi eux, Abdelghani Zaâlane, ex-ministre des Transports placé sous contrôle judiciaire dans le cadre de l'instruction du dossier. Ce dernier avait été relaxé par le tribunal de

Sidi-M'hamed à l'issue du procès de l'affaire de l'automobile. Parmi les ministres concernés, plusieurs se trouvent déjà en détention. Amar Ghoul, Mohamed El-Ghazi, Amara Benyounès, Saïd Barkat, Mahdjoub Bedda, Karim Djoudi, Amar Tou, Abdelkader Bouazghi ont été cités dans des dossiers liés à Ali Haddad. Tout comme Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal, ils ont été auditionnés à plusieurs reprises par le juge d'instruction du tribunal de Sidi-M'hamed avant que leurs dossiers ne soient transmis à la Cour suprême où ils ont été également auditionnés à plusieurs reprises. D'autres personnalités sont également impliquées dans ce dossier. Il s'agit des anciens walis d'Alger et d'El-Bayadh, mais aussi de plusieurs cadres des secteurs des transports et de l'agriculture qui seront présents au procès en tant qu'inculpés ou témoins.

Un communiqué publié par le tribunal d'Alger avait fait savoir que tous les mis en cause sont poursuivis pour : «trafic d'influence», «dilapidation de deniers publics», «abus de pouvoir volontaire à l'effet d'accorder d'indus privilèges en violation des lois et réglementations», «conflit d'intérêts avec violation des procédures en vigueur en matière de marchés publics



Ali Haddad.

basées sur les règles de la transparence, à la concurrence honnête et de l'objectivité», et «conclusion de contrats, de marchés et d'avenants en violation des dispositions législatives et réglementaires en vigueur, à l'effet d'octroyer des avantages injustes à autrui».

Ali Haddad a déjà, lui, été condamné deux fois dans des affaires sans lien avec celle de l'ETRHB. Le tribunal de Sidi-M'hamed l'a récemment condamné à 7 ans de prison ferme dans le dossier du montage automobile et financement occulte de la campagne électorale de l'ex-Président Abdelaziz Bouteflika. Auparavant, en juin dernier, le tribunal de Bir-Mourad-Raïs avait prononcé à son encontre une peine de six mois fermes, assortie de 50 000 DA d'amende pour faux et usage

de faux. L'homme d'affaires réputé très proche des cercles de décision à l'époque de Abdelaziz Bouteflika a été arrêté en mars 2019 au moment où il tentait de se rendre en Tunisie par voie terrestre. Les langues qui se sont déliées depuis cet épisode affirment qu'il avait «changé de look» durant son voyage. Il portait une large casquette qui dissimulait son front et qui n'a fait, en fait, que faire naître les soupçons chez les éléments du poste frontalier qui ont décidé alors d'alerter leur hiérarchie sur un comportement jugé suspect.

Des sources bien au fait des événements qui se déroulaient alors affirment que Ali Haddad n'était pas sous le coup d'une ISTN (interdiction de sortie du territoire national).

A. C.

IL A ATTEINT 6,11 MILLIARDS DE DOLLARS EN 2019

Le déficit de la balance commerciale se creuse

Déjà, sur les neuf premiers mois de l'année 2019, lorsqu'il atteignait 5,22 milliards de dollars, le déficit de la balance commerciale de l'Algérie n'avait pas manqué d'alerter sur l'impact qu'il pouvait induire sur les finances publiques. Depuis hier samedi, on sait que pour l'ensemble de l'année 2019, le déficit de la balance commerciale a augmenté de plus de 34% par rapport à l'année d'avant.

Suite de la page Une

Ainsi, selon les chiffres de la Direction générale des douanes, les hydrocarbures ont représenté l'essentiel des exportations algériennes l'année dernière, avec 92,80% du volume global des exportations, pour un montant de 33,24 milliards de dollars, contre 38,87 milliards de dollars en 2018, soit un recul de 14,48%. Quant aux exportations hors hydrocarbures, elles ont permis d'enregistrer 2,58 milliards de dollars, soit 7,20% du volume global des exportations, contre 2,92 milliards de dollars en 2018, donc une baisse de 11,80%. Dans le détail, les exportations hors hydrocarbures étaient composées de demi-produits, avec 1,95 milliard de

dollars, contre 2,33 milliards en 2018, en baisse de 6,21%, des biens alimentaires avec 407,86 millions de dollars, contre 373,77 millions l'année d'avant, une augmentation de 9,12%, et des biens d'équipement industriels avec 82,97 millions de dollars, contre 90,1 millions en 2018, soit une baisse de près de 8%.

Au rayon exportations, l'Algérie a pu placer également des produits bruts pour 95,95 millions de dollars, contre 92,39 millions en 2018, enregistrant ainsi une hausse de 3,86%, des biens de consommation non alimentaires pour 36,42 millions de dollars, contre 33,42 millions une année avant, donc en augmentation de 9%, et des biens d'équipement agricoles avec 250 000 dollars, contre 310 000 dollars en 2018 (-16,94%).

Dans la rubrique importations, toujours aussi importantes malgré une baisse de 9,5%, elles ont atteint 41,93 milliards de dollars en 2019, contre 46,33 milliards l'année précédente. Selon les douanes, sur les sept groupes de produits d'importation, cinq ont enregistré des baisses en 2019. Ainsi, les biens d'équipement industriels, 31,5% du total des importations en 2019, ont totalisé 13,20 milliards de dollars contre 16,48 milliards en 2018, soit en baisse de 20%. En

2019, un total de 10,29 milliards de dollars a été dépensé pour les demi-produits, contre 10,96 milliards de dollars en 2018. La facture d'importation des biens alimentaires a, elle également, enregistré une baisse (5,85%) en passant de 8,57 milliards de dollars en 2018 à 8,07 milliards de dollars en 2019.

La facture d'importation du groupe demi-produit a reculé de 6,09%. Idem pour les biens de consommation non-alimentaires, avec 6,45 milliards de dollars contre 6,76 milliards (-4,52%), et les biens d'équipement agricoles avec 457,70 millions de dollars contre 564,76 millions en 2018 (-18,92%). En parallèle, deux groupes de produits d'importation ont connu des hausses en 2019.

Il s'agit, en effet, des produits bruts, pour 2,01 milliards de dollars, contre 1,90 milliard en 2018, et les produits du groupe énergie et lubrifiants (carburants) avec 1,43 milliard de dollars contre 1,07 milliard en 2018 (+33,22%). Globalement donc, en 2019, les exportations ont permis que les importations soient couvertes à hauteur de 85,43%, contre une proportion de 90,22% en 2018. Ce qui illustre parfaitement la structure pas viable, pour ne pas dire plus, de la structure importations-exportations du pays.

Azedine Maktour

MOULAY CHENTOUF, PORTE-PAROLE DU PLD, AU SOIR D'ALGÉRIE :**«Les islamistes sont discrédités par leur accointance avec le pouvoir»**

Moulay Chentouf est porte-parole du Parti pour la laïcité et la démocratie (PLD), parti qui avait quitté le Pacte de l'alternative démocratique (PAD). Dans cet entretien, il évoque ses rapports avec le PAD et d'autres questions d'actualité nationale, particulièrement la place des islamistes dans le nouveau paysage politique national.

Entretien réalisé
par Karim Aimeur

Le Soir d'Algérie : Le PLD a quitté le PAD en dénonçant une volonté de s'ouvrir aux islamistes, une accusation qui ne s'est pas confirmée. Allez-vous réintégrer le PAD ?

Moulay Chentouf : Je crois qu'il faudrait re-contextualiser les choses pour bien saisir ce qui s'est réellement passé à la veille du 1er novembre 2019. A cette occasion, le PLD a été chargé par le PAD de la rédaction d'un projet de déclaration pour marquer le 65e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale. Le projet a été rédigé et, bien sûr, discuté par l'ensemble des représentants du PAD. Des réaménagements au texte ont été apportés, mais de tous les amendements adoptés, la suppression de « l'instrumentalisation de la religion à des fins politiques » du texte proposé par le PLD était irrecevable, dans la mesure où sa formulation est clairement explicitée dans la plateforme fondatrice du PAD du 26 juin 2019. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de geler notre activité au sein du PAD, en attendant des clarifications.

Ceci étant dit, nous avons participé à ces assises nationales du 25 janvier dernier, en donnant notre point de vue au même titre que les autres partis démocrates. La nouvelle plate-forme que le PAD a fait sienne lors de ces dernières assises est positive. Celle-ci s'inscrit parfaitement dans les orientations générales de celle du 26 juin 2019. Ce qui nous a conduits à reprendre nos activités au PAD.

Mais les islamistes sont une réalité. Doit-on les exclure ou les associer à la solution à la crise ?

Vous avez raison de dire que les islamistes sont une réalité. Ils sont bien là et on doit en tenir compte, mais leur existen-



Moulay Chentouf.

ce politique s'explique aisément par toutes les dérives du système. Ignorer leur existence, c'est être dans le déni et surtout ne pas rendre service au combat.

Faudrait-il pour autant les exclure ou les associer ? D'une part, les islamistes se sont auto-exclus eux-mêmes à partir du moment où ils vouent aux gémonies la démocratie et qu'ils ont milité et militent toujours pour l'instauration d'une « dawla islamya » bien qu'ils affichent aujourd'hui un discours « politiquement correct » de circonstance. Et rien ne dit que demain, ils ne reprendront pas le chemin de la violence pour atteindre leurs objectifs. Ils n'ont pas mis tous leurs œufs dans le même panier, mais leur but est unique : consacrer l'Etat théocratique.

D'autre part, est-il possible de s'associer politiquement à un courant, en l'occurrence le wahhabisme, dont l'idéologie n'est pas éligible à la démocratie et dont le but ultime est de la déraciner par tous les moyens, y compris par l'usage de la violence ? Je le dis clairement : non ! Il est évident que les islamistes sont non seulement dans le paysage politique, mais leur ancrage dans la société remonte à plus d'un quart de siècle. Ils sont organisés et ont fait main basse sur une partie du réseau des mosquées du territoire national.

Et n'oublions pas qu'ils ont des moyens de communication importants, notamment des médias lourds dont les effets dévastateurs sont loin d'être négligeables. Nous

avons donc affaire à une véritable machine de guerre, mais celle-ci n'est pas aussi redoutable que dans les années 1990 parce qu'elle a pris des coups. Elle a été partiellement détruite par l'ANP, et son discours n'est plus aussi attractif que par le passé. La duplicité politique des islamistes et leur accointance avec le pouvoir les ont, en partie, discrédités. Hier, membres zélés de l'ex-Alliance présidentielle, aujourd'hui les voilà reconvertis sans vergogne, pour une partie d'entre eux, en partisans du « dialogue » après avoir coché des deux mains la case du « Yetnahaw gaâ ».

L'islamisme politique marque le pas aussi dans le monde. En témoignent la chute du dictateur islamiste Omar el Béchir au Soudan, l'enlèvement de l'Arabie Saoudite dans le conflit yéménite, la contestation ouverte du peuple au régime des mollahs en Iran et le recul du Hezbollah face à la détermination et à l'ampleur du mouvement anti-confessionnel libanais. Ce contexte international ouvre une fenêtre de tir remarquable aux démocrates algériens.

C'est pourquoi nous avons pensé, tout naturellement, qu'une situation politique aussi propice au plan international, et où les partisans de la démocratie en Algérie grâce au mouvement du 22 février n'ont jamais été aussi mobilisés, avait toutes les vertus d'unir les courants démocrates algériens pour réduire l'islamisme politique. Dans une telle situation, la tâche centrale des démocrates et du PAD en particulier est de créer le rapport de force idoine pour isoler les islamistes et les défaire politiquement.

Donc, la seule solution qui reste à ceux qui n'ont pas pour objectif l'Etat théocratique, c'est de se mettre en ordre de bataille pour se fédérer et ce, de la manière la plus étroite pour peser dans l'arène politique et mettre en échec le projet islamiste.

Concernant le système politique, peut-on l'exclure de la recherche de la solution ?

Je crois que ceux qui avaient encore des doutes à mettre une croix sur le système se sont rendus à l'évidence de la réalité. Le vent de « dédagisme » a soufflé tellement fort sur l'Algérie grâce au

mouvement citoyen, que d'aucuns sont désormais convaincus de son départ. Mais il est clair que le dénouement de la crise ne pourra émerger qu'à partir du moment où un nouveau rapport de force, conforté par la pression populaire du mouvement citoyen, obligera le système à s'inscrire dans le sens de ses revendications.

C'est pourquoi la présence d'un PAD fort de ses convictions et nourri des exigences du mouvement citoyen est cruciale pour peser de tout son poids sur le cours des événements et ouvrir la voie à une transition républicaine et démocratique.

L'ANP aura un rôle important à y jouer afin d'en garantir une issue démocratique, faute de quoi le pays risque de s'enfoncer plus gravement dans la crise. Dans tous les cas, le mouvement citoyen, levier central du changement, doit poursuivre sans relâche sa mobilisation pour ouvrir de nouveaux horizons au pays.

Que pensez-vous des consultations lancées par le chef de l'État dans le cadre de la révision de la Constitution ?

Ce Président fraîchement « élu » a toutes les apparences d'un partisan de l'ouverture à la société civile. Depuis son installation, des dizaines de citoyens et citoyennes ont été élargis et, fait majeur, la responsable du PT, Louisa Hanoune, vient d'être libérée. Mais malheureusement, l'arbre ne peut pas cacher la forêt.

On aurait pu s'attendre à quelques innovations en matière de gouvernance. On a eu droit à du copier-coller. En effet, ce nouveau Président est dans la continuité de ses prédécesseurs, et fait plutôt de la communication au lieu d'agir dans le sens du changement. Mais c'est trop demander à une photocopie du système.

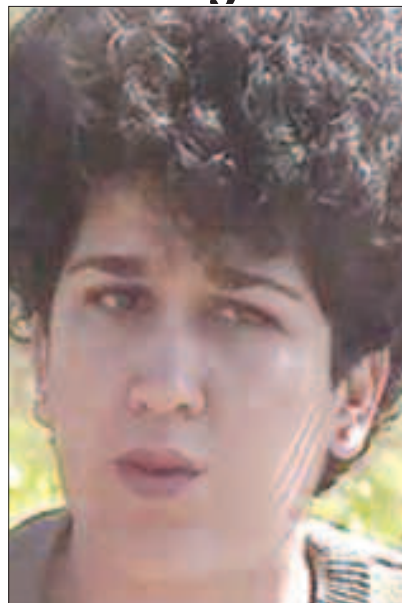
Peut-on véritablement parler de « dialogue » quand, dans la scène politique, règne l'incertitude et que plane encore l'épée de Damoclès des arrestations et des poursuites judiciaires contre des Algériennes et des Algériens dont le seul crime est d'avoir exercé leur droit à la citoyenneté. Le dialogue sera véritablement engagé avec la société civile lorsque cessera l'arbitraire policier et que sera annoncée officiellement l'amorce d'une transition démocratique.

K. A.

VICTIMES DU TERRORISME**Émouvant hommage à la militante Nabila Djahnine**

La militante féministe Nabila Djahnine a eu droit à un hommage émouvant, à l'occasion de la commémoration du 26e anniversaire de son assassinat par les terroristes intégristes islamistes, en 1995, à Tizi Ouzou.

Initié par un collectif d'associations, ce rendez-vous commémoratif, abrité par la Cinémathèque de Tizi Ouzou, s'est déroulé en présence de membres de sa famille et d'un nombreux public composé essentiellement de femmes et d'amis de la défunte parmi ceux qui ont partagé son parcours militant au sein du PST, Parti socialiste des travailleurs, ou de l'association de défense des droits de la femme, « Tighri n'tmatout » (Cri de femme) qu'elle a fondée avec d'autres militantes féministes en 1990. « Hiraquiste avant l'heure », « une figure du féminisme politique », ou encore « militante aux engagements pluriels », Nabila Djahnine a eu droit à des témoignages superlatifs de la part de quelques-unes de ses amies féministes qui ont décrit une femme au militantis-



Nabila Djahnine.

me entier, pour qui l'égalitarisme n'était pas un vain mot.

Immergée qu'elle était dans une société où la femme est réduite à un

statut de mineure, la fondatrice de « Tighri n'tmatut » avait une conception du féminisme qu'une de ses amies a qualifiée de politique car, pour elle, la femme et l'homme sont tout simplement égaux en droits et devoirs.

Une dimension qu'elle traduisait par le biais de son action de militante au sein du PST, un parti qui prône l'égalitarisme social. Sa sœur Habiba, auteure de *Lettre à ma sœur*, un film biographique sur la présidente de « Tighri n'tmatut », parle de la permanence du combat de celle qui « s'est sacrifiée pour la femme », comme il a été dit par une de ses amies, et dont le combat inspire beaucoup de jeunes femmes, 25 ans après son assassinat.

Signalons que des animations ont été organisées durant l'hommage, notamment la projection d'un extrait du film qui lui a été dédié par sa sœur, ainsi que des chants présentés par une chorale féminine et par des jeunes de l'association culturelle « Axam n'daali », de Tizi Rached.

S. A. M.

Communiqué de la présidence de la République

La présidence de la République a affirmé, hier samedi, que l'observation de son communiqué du 28 décembre dernier, sur la diffusion de l'information officielle émanant de la présidence de la République, par des médias nationaux privés et différents supports et plateformes de communication « est une obstination à propager des informations fausses et mensongères, qu'assumeront entièrement ceux qui les diffusent ».

« La présidence de la République rappelle, encore une fois, les médias nationaux privés et les différents supports et plateformes de communication, qui n'ont pas observé son communiqué du 28 décembre dernier, portant sur la diffusion des informations officielles émanant de la présidence de la République, que toute information à caractère protocolaire ou liée aux relations internationales, dans le volet relatif à l'activité du président de la République, doit être recueillie exclusivement de la source officielle auprès de la présidence de République ou reprise des communiqués rendus publics par le canal de l'agence Algérie Presse Service (APS) », souligne la présidence dans un communiqué.

« L'observation du communiqué sus-cité constitue une transgression préméditée des règles de déontologie et une obstination à propager des informations fausses et mensongères, qu'assumeront entièrement ceux qui les diffusent », conclut le communiqué.

APS

PRÉSENTATION DU PLAN D'ACTION DU GOUVERNEMENT AU SÉNAT**Djerad plaide pour une réforme globale du système fiscal**

Le Premier ministre, qui présentait, hier matin, son plan d'action devant les membres du Conseil de la Nation, a estimé que sa feuille de route objectait de « rompre avec les anciens modèles de gouvernance ».

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Des modèles qui, a encore poursuivi Abdelaziz Djerad, ont provoqué une « fragilité au sein de la société algérienne et à tous les niveaux ». Et de signifier que le gouvernement qu'il coordonne est appelé à agir sur deux fronts.

D'abord sur le plan social à l'effet de créer l'égalité des chances et annihiler l'exclusion. Ainsi, n'a-t-il pas renouvelé sa promesse de prendre en charge les couches défavorisées, la revalorisation du salaire national minimum garanti (SNMG), ainsi que la promotion d'une stratégie visant à trouver des solutions concrètes pour le secteur du logement.

Ceci sur le plan social. S'agissant du volet économique, il sera question de revoir la

démarche adoptée jusqu'ici dans le secteur, pour relancer l'économie avec des garanties à offrir aux investisseurs qui ont eu à subir beaucoup ces dernières années, au vu des entraves qu'ils ont rencontrées du fait de l'absence de mécanismes de concurrence. Pour le Premier ministre, les méthodes anciennes ont été pour beaucoup dans l'aggravation de la situation sociale du pays, et ont considérablement entravé les mécanismes de la concurrence.

Djerad a annoncé, dans le cadre des réformes qu'il compte engager dans le secteur économique, « l'ouverture de la première agence bancaire nationale à l'étranger et la modernisation du système financier et bancaire en Algérie ». Il a également relevé



Abdelaziz Djerad.

l'impératif de réformes globales du système fiscal dans le pays.

Pour rappel, ce projet de plan d'action a été adopté, jeudi dernier, par les membres de l'Assemblée populaire nationale, à l'exception de ceux du RCD et du FFS qui ont boudé les débats

au moment où leurs collègues du MSP se sont abstenus.

Une feuille de route qui s'articule autour de cinq chapitres : la refonte du dispositif législatif d'organisation des élections, la moralisation de la vie publique, la refonte de l'organisation et des

modes de gestion de l'Etat et de ses démembrements et un exercice « plein » des droits et libertés, la réforme financière et du renouveau économique et la refonte du système fiscal, le développement humain et la politique sociale, alors que le quatrième chapitre porte sur la politique étrangère devant être « dynamique et proactive », au moment où le cinquième chapitre traite du renforcement de la sécurité et de la défense nationale.

Les débats, qui ont été entamés, hier samedi, au niveau de la Chambre haute du Parlement, se poursuivront, aujourd'hui dimanche, dans l'après-midi, avec l'intervention des chefs des trois groupes parlementaires, FLN, RND et tiers présidentiel, avant que le Premier ministre ne réponde aux interrogations et autres réserves des sénateurs qui auront, enfin, à adopter une motion en fin de journée.

M. K.

RENCONTRE GOUVERNEMENT-WALIS**L'exécutif s'attaque aux dossiers concrets**

A peine son plan d'action approuvé par les députés que le gouvernement s'attelle à le mettre à exécution. La rencontre gouvernement-walis, qui s'ouvre à Alger aujourd'hui, fixera les délais d'exécution dudit plan et les mesures jugées « urgentes » par l'exécutif.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Pas de temps à perdre pour le gouvernement Djerad. Sitôt son plan adopté par les députés, l'exécutif entame une seconde phase pour passer de la théorie à la pratique.

En réunissant, deux jours durant, les walis, le Premier ministre entend fixer « avec précision » les délais d'exécution du plan d'action de son gouvernement, avec comme priorités les mesures dites d'« urgence » devant permettre de bannir les disparités entre les différentes régions du pays.

Abdelmadjid Tebboune y donnera le ton dès l'ouverture des travaux pour faire part de ses attentes devant permettre à des engagements à se traduire en actions. Plus de 1 000 participants sont attendus à cette rencontre qui ambitionne de donner le véritable signal de départ de l'action gouvernementale, tout en s'appuyant sur l'administration au niveau local.

Les walis, cadres centraux et élus, qui prendront part à la réunion d'aujourd'hui, seront appelés à s'imprégner du slogan « Pour une Algérie nouvelle », et à en concrétiser la philosophie sur le terrain.

Le gouvernement veut, en effet, non pas en faire une rencontre pour donner des directives, mais pour susciter une adhésion la plus large au niveau local en adoptant une approche participative impliquant les élus et les nombreux acteurs, restés trop longtemps en marge d'un processus arrêté au niveau central et sans réel ancrage local.

C'est « un nouvel esprit » qu'espère insuffler le gouvernement à travers « une approche de développement durable harmonieuse, mettant en valeur la qualité du cadre de vie citoyen et son environnement » qui vise à « élargir le terrain de la réflexion et de la mise en application du plan arrêté par les pouvoirs publics afin d'établir une démarche performante de développement, génératrice de richesses et favorable à la

mise en réseau des initiatives innovantes des différents acteurs tant sur le plan régional que local », précise le ministère de l'Intérieur sur sa page officielle sur Facebook. L'amélioration du cadre de vie a été placée au cœur des préoccupations à travers la planification des systèmes de développement local, la gestion rationnelle du foncier économique, la mise en place d'une gouvernance urbaine axée sur la gestion moderne des nouvelles villes, et la gestion de la problématique routière dans le cadre d'une stratégie multisectorielle intégrée. Au cœur des débats, la question du désenclavement des zones frontalières et

de montagne, la digitalisation des services publics locaux, le développement durable, la décentralisation, la délégation des services, l'accompagnement des start-up et l'intercommunalité.

Les participants débattront de la saturation urbaine, la décongestion de la circulation routière des grandes villes, l'atténuation du phénomène des accidents de circulation, l'amélioration de l'attractivité des wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux, la réactivation des leviers de développement dans les zones de montagne et frontalières, et la généralisation de la numérisation des prestations des services publics. Les partici-

pants prendront part à des ateliers interactifs et six ateliers dédiés à la qualité de vie du citoyen, au foncier économique, à la gouvernance renouvelée et maîtrisée, la prévention et la sécurité routière, les zones à promouvoir entre l'ambition de relance et l'impératif d'attractivité et, en dernier lieu, la digitalisation et l'intelligence collectives avant de déboucher sur une série de recommandations devant permettre de « transformer la vision des pouvoirs publics en actions concrètes de développement dans tous les secteurs », ajoutera, enfin, le département de Kamel Beldjoud.

N. I.

PRISE EN CHARGE DES REVENDICATIONS**DES PRATICIENS SPÉCIALISTES****Le SNPSSP bientôt chez le ministre de la Santé**

Après un boycott de plus d'une année, le Syndicat national des praticiens spécialistes de santé publique (SNPSSP) reprend contact avec le ministère de la Santé. Le syndicat se réunira avec les cadres de la tutelle, dans le cadre d'une commission mixte, le 26 février prochain, pour relancer les négociations sur les revendications des praticiens spécialistes.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le Syndicat national des praticiens spécialistes de santé publique, qui a décidé du boycott de l'ancien gouvernement, dans le cadre de son soutien au mouvement populaire, renoue avec la tutelle.

Le syndicat se réunira le 26 février prochain avec les cadres du ministère de la Santé pour ouvrir le dossier des revendications des praticiens spécialistes toujours en suspens. Cependant, beaucoup d'acquis ont été déjà arrachés, se félicite le docteur Youcef Yousfi, président du SNPSSP. Ce dernier rappelle que sa revendication liée à l'élargissement de la prime du service civil à l'ensemble des praticiens spécialistes exerçant dans les zones concernées avec des mesures incitatives, telles qu'annoncées

par le gouvernement au cours de l'été 2019, est en voie de finalisation.

Le SNPSSP rappelle, d'ailleurs, avoir été « le pionnier et le seul interlocuteur des pouvoirs publics, depuis 2002, pour ce qui concerne la revendication de ces mesures incitatives, unique moyen, comme partout dans le monde, d'assurer une couverture sanitaire de qualité à l'ensemble de la population et de mettre un terme à l'injustice du service civil tout en remédiant à l'échec de ce dispositif ».

Le syndicat affirme également avoir reçu les engagements de la tutelle pour concrétiser rapidement la mise en conformité de la prime d'intéressement avec les trois grades de la carrière en débloquent ce dossier « en souffrance depuis plusieurs années au niveau du Premier ministre ».

Le représentant des praticiens spécialistes assure également que la demande de règlement de la discrimination en matière d'imposition qui frappe le corps des médecins spécialistes de santé publique sera réintroduite lors de l'élaboration de la loi de finances complémentaire au titre de l'année 2020.

Le syndicat rappelle, en outre, que « le principe de transformation des postes budgétaires pour les concours de gradation

consacrant la progression de carrière pour le corps des praticiens spécialistes de santé publique a été arraché grâce au combat de leur seul syndicat, et informe les futurs candidats que le principe de la reconduction de cette transformation des postes pour les années 2020-2021-2022, conformément à la réglementation en vigueur, est désormais acquis ».

Cependant, malgré ces acquis, le syndicat va devoir poursuivre son combat pour faire aboutir sa revendication de l'amendement de son statut particulier, bloqué au niveau de la Direction générale de la Fonction publique depuis 2011.

Le SNPSSP dit réaffirmer son attachement à la demande d'amendement du statut particulier et du régime indemnitaire pour corriger les anomalies et insuffisances qui font des praticiens spécialistes de santé publique le seul corps de la Fonction publique pénalisé dans le déroulement de sa carrière.

Le syndicat demande également la finalisation de l'élaboration des textes d'application de la nouvelle loi sanitaire qui viendront remédier aux insuffisances de la réglementation actuelle qui pénalisent les professionnels de la santé, ainsi que la population.

S. A.

Il était une fois, le plus grand pays d'Afrique

Appelée le continent noir, l'Afrique détient le record mondial des plus longues et meurtrières guerres civiles. Rares sont ses pays qui n'ont pas connu de coups d'Etat, souvent à répétition.

Malgré l'indépendance de toutes ses nations, les ingérences étrangères n'ont jamais cessé.

L'Occident n'est pas toujours coupable. Mouammar El-Kadhafi, capable du pire comme du meilleur, avait mis tout son poids, surtout son argent, pour que la Libye soit le phare de l'Afrique. Le 9 septembre 1999, lors d'une session extraordinaire de l'Organisation de

plaque tournante du rapatriement des Falashas vers l'Etat hébreux, il s'agit de l'opération Moïse, enclenchée en 1984 par l'armée israélienne.

Le Soudan devient le deuxième pays africain, après l'Egypte, à bénéficier de l'aide militaire de l'administration de Ronald Reagan. En même temps, Numeiry fait alliance avec les islamistes pour adopter la charia comme loi fondamentale du pays. Commencent les amputations «à tour de bras». Le général putschiste suspend, en outre, l'autonomie du Soudan méridional.

Le sud, à majorité chrétienne, se rebelle. Le dernier coup d'Etat, en juin

foulée. En vain, l'aviation soudanaise regagne définitivement ses bases.

Baisse des recettes pétrolières, mauvaise gouvernance, embargo américain (le Soudan est mis sur la liste américaine des Etats soutenant le terrorisme) et corruption conduisent le Soudan vers un drastique plan d'ajustement structurel. L'inflation atteint officiellement 70%. L'une des conséquences est le doublement du prix du pain.

Le peuple soudanais connaît son «printemps» en avril 2019 avec le renversement d'Omar El-Bachir.

Suite à ce soulèvement populaire, le pays est dirigé depuis le mois d'août dernier par le Conseil souverain soudanais qui renferme onze membres, cinq militaires et six civils.

A sa tête, le général Abdel Fattah El-Burhan, qui avait fait ses premières «humanités» au Darfour.

Officiellement, ce Conseil n'a pas de pouvoir réel sur l'Exécutif. Sur le papier, l'homme fort du régime est Abdallah Hamdok, Premier ministre et financier de formation.

Pourtant, c'est par voie de presse que ce dernier apprend la rencontre entre le général, président du Conseil souverain et le Premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou. Alors que le Premier ministre avait réservé son premier déplacement à l'étranger pour la France. Reçu par Emmanuel Macron,

Par Naoufel Brahim El Mili



prochement entre Khartoum et Tel-Aviv sont anciennes par le biais des militaires. L'autre est la levée des sanctions américaines.

Donald Trump y est favorable. Pour lui, un rapprochement soudano-israélien représente un point d'ancrage de son plan pour le Proche-Orient.

Un autre membre de la Ligue arabe et de l'Union africaine, surtout un ancien allié du Hamas palestinien, est une très belle prise. Derechef, dans les milieux chrétiens évangéliques américains, le

A peine dix ans après son existence, l'UA s'enrichit d'un nouveau membre avec de nouveaux problèmes.

La République du Sud-Soudan est née dans la douleur. Indépendant depuis 1956, le Soudan n'est plus le premier pays d'Afrique en superficie, il est désormais divisé en deux entités.

l'unité africaine (OUA), le «Guide» fait adopter la déclaration de Syrte (Libye). Tous les pays membres valident le principe de la transformation de l'OUA en Union africaine.

A peine dix ans après son existence, l'UA s'enrichit d'un nouveau membre avec de nouveaux problèmes. La République du Sud-Soudan est née dans la douleur. Indépendant depuis 1956, le Soudan n'est plus le premier pays d'Afrique en superficie, il est désormais divisé en deux entités.

Ce pays est traversé, tout au long de son histoire, par des coups d'Etat, des guerres civiles, ethniques et religieuses. Jusqu'en 1972, ces conflits ont provoqué la mort de 500 000 Soudanais.

C'est énorme dans un pays peuplé d'un million d'habitants, lors de son indépendance (estimation peu rigoureuse). Après une dizaine d'années de répit relatif, les hostilités reprennent de plus belle.

En 1983, sous la férule d'un général, Jaafar Mohammed Numeiry, au pouvoir depuis 1969, c'est un homme aux alliances multiples et successives. Après avoir été nassériste, il se rapproche d'Israël pour faire de son pays la

1989, est mené par un colonel, Omar El-Bachir. Auparavant, il était chargé des opérations militaires contre l'Armée populaire de libération du Soudan, dans le sud du pays.

La région du Darfour n'est pas épargnée non plus. La Cour pénale internationale (CPI) lance un premier mandat d'arrêt international contre le président soudanais en 2009. Plus d'un million de morts plus tard, Omar El-Bachir, sous pression internationale, accepte le référendum qui donne au Sud-Soudan l'accès à l'indépendance, mais il impose le retour à une unification du Darfour.

Seulement, le Sud-Soudan renferme les trois quarts des réserves pétrolières, mais enclavé, il dépend du pipeline qui aboutit au Port-Soudan, sur la mer Rouge. Le Soudan est isolé mais il tente de se remettre sur la scène internationale, en participant, en 2015, même modestement, à la peu glorieuse coalition militaire menée par l'Arabie Saoudite contre le Yémen.

Avec quatre avions de combat seulement, le Soudan espère d'énormes retombées financières nécessaires à son économie engluée. Omar El-Bachir rompt ses relations avec l'Iran dans la

Baisse des recettes pétrolières, mauvaise gouvernance, embargo américain (le Soudan est mis sur la liste américaine des Etats soutenant le terrorisme) et corruption conduisent le Soudan vers un drastique plan d'ajustement structurel. L'inflation atteint officiellement 70%. L'une des conséquences est le doublement du prix du pain.

Abdallah Hamdok quitte Paris avec une promesse d'aide financière de 60 millions d'euros. L'essentiel se passe ailleurs et n'est pas de son ressort.

C'est le premier des militaires, le général Abdel Fattah El-Burhan, qui est invité à Washington. La normalisation des relations avec Israël est une condition du sauvetage économique du Soudan, les manœuvres secrètes de rap-

Soudan est considéré comme un point d'appui non négligeable dans la région, pour endiguer l'islamisme.

Pour Trump, le Soudan est quasiment un enjeu de politique intérieure. En plus, le général Abdel Fattah El-Burhan promet de livrer Omar El-Bachir à la CPI. La corbeille soudanaise est belle, trop belle.

N. B. E.-M.

LE HAMMAM**L'incontournable sortie**

Lieu de purification et de détente, le hammam constitue une sortie privilégiée pour les femmes. Certes, il n'est plus autant fréquenté que par le passé, mais les inconditionnelles de cette sortie traditionnelle ne dérogent pas à la règle.

Certaines familles ont carrément aménagé un hammam à l'intérieur de leurs villas sans vraiment l'utiliser, préférant l'ambiance des établissements de bains publics.

Sarah, 34 ans, a un rituel. Deux fois par mois, elle va au hammam. «Pour rien au monde, je ne raterai ces sorties. C'est très agréable de passer un moment dans la moiteur et la vapeur du bain chaud. Le corps est débarrassé des peaux mortes. Il est purifié, remis à neuf. Sur le plan physique, je ressens un énorme bien-être chaque fois que je vais au hammam. Mes muscles se relâchent, mes tensions s'apaisent et je me sens très détendue. Je me régénère et me ressource comme par magie. Aujourd'hui, beaucoup de personnes ne fréquentent plus le bain-maure. Les commodités à la maison et le prix - entre 300 et 600 DA - en sont les principales raisons. Personnellement, j'aime y aller avec ma mère. A 72 ans, elle souffre de rhumatismes et de douleurs articulaires. Ses souffrances s'atténuent à chaque fois que nous allons au hammam.»

Mon hammam à la maison

Pour un maximum de confort, certains ont installé leur propre hammam à domi-



Photos : DR

cile.

Certaines nouvelles promotions immobilières se sont même dotées de hammams au sous-sol des bâtiments.

«Lorsque nous avons construit notre maison, raconte Imène, 42 ans, mon père a tenu à aménager un véritable hammam. C'était pour faire plaisir à ma mère. Il voulait lui épargner les déplacements chaque semaine vers le bain public. Au début, ma mère invitait ses sœurs. Elles passaient l'après-midi à se laver selon le rituel traditionnel. Elles appliquaient leurs colorations et se refaisaient une beauté ! Mais au fil du temps, cette habitude est tombée à l'eau. Le hammam de la maison n'est pas beaucoup exploité, à vrai dire. Il prend carrément la poussière. Ma mère préfère se rendre au hammam public car ce qu'elle recherche aussi c'est l'ambian-

ce qui règne là-bas. Le papotage avec les femmes, la convivialité, la sortie.... Prendre un bain toute seule ne l'intéresse visiblement pas, au grand dam de mes frères et de mon père qui doivent servir de chauffeur.»

Gommage et décrassage

Radia, 50 ans, aime aller au hammam. Toutefois, elle évite de s'y rendre le week-end à cause du monde. «Je travaille beaucoup mais dès que je dispose d'un peu de temps, je me cale une sortie au hammam. J'y entraîne mes deux filles de 10 et 12 ans. J'emporte "fouta, gant de crin, saboun dzaïer"... Ce qui me gêne dans ces lieux, c'est le manque de pudeur de certaines femmes qui se baladent toutes nues. C'est gênant surtout

lorsqu'on est en présence d'enfants. Quand je me rends au hammam, je sollicite les services de la "tayaba" pour un gommage et un décrassage du corps. Une demi-heure de repos avec un jus d'orange frais et je ressors légère comme une plume. Le hammam a vraiment des vertus bienfaitrices !»

Halte au gaspillage de l'eau !

Lieu d'échange, de retrouvailles et de convivialité entre femmes, certes, mais un fait mérite d'être souligné : l'esprit écologique fait souvent défaut. Dans certains hammams, les utilisatrices laissent couler inutilement les robinets d'eau. Les petits bassins débordent, laissant fuir le précieux liquide.

«Je suis obligée de jouer au gendarme afin de lutter contre le gaspillage d'eau, nous dit la tenancière de hammam Zemzem (Alger-Centre). L'eau est rare. Les femmes appliquent leur coloration, s'épilent et lavent parfois leur linge dans les petits bacs. C'est inconcevable, tout ce gaspillage. Je dois les rappeler à l'ordre pour qu'elles fassent attention ! »

Pratique ancestrale, le rituel du hammam a traversé les siècles. Le hammam est connu pour ses vertus bienfaitrices sur la santé.

La chaleur active la sudation et libère les toxines. Une séance au bain-maure chasse le stress et détend le corps. Alors, même si nos emplois du temps sont hyperchargés, pensons à nous offrir une parenthèse dans la moiteur du hammam. Energie et bien-être garantis !

Soraya Naili

MILA**L'Antique Milev n'attend que l'entrée en lice de l'Agence nationale des secteurs sauvegardés**

Que de chemin parcouru par l'Association des amis du Vieux Mila, depuis sa création en 2005.

Parti d'une initiative d'un petit groupe d'amoureux de l'Antique Milev, le projet est aujourd'hui bien avancé, alors que le Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé du Vieux Mila est approuvé, depuis 2017, par la Commission nationale des biens culturels.

Un acquis invraisemblable, il y a quelques années de cela, après celui du décret de création et délimitation du secteur sauvegardé (décret 09/404 du 29 novembre 2009), qui est d'une superficie globale de 38 ha et 165 ares dont 7,20 ha intra-muros, qui a classé le site patrimoine protégé en 2011.

On attend, donc, de l'association, que la publication du décret

exécutif de mise en application du plan de sauvegarde et l'entrée en lice de l'Agence nationale des secteurs sauvegardés (ANSS), qui, par ses missions, pourra prendre le relais pour une gestion rigoureuse des lieux. Il semblerait, à cet effet, que l'ANSS a officiellement saisi les autorités locales pour la désignation d'un siège. Mais, pour l'association et son président, le lieu est déjà tout indiqué, il s'agit de l'actuel siège de l'Office de gestion des biens culturels (OGBC), dont la mission a pris fin avec l'approbation du plan permanent de sauvegarde et qui, plus est, se trouve en plein cœur du site antique !

L'Association des amis du Vieux Mila est, selon son président, « for-

tement engagée dans ses missions et ses objectifs, malgré tous les déboires et autres chemins semés d'embûches qu'elle a dû rencontrer durant ses 15 années d'existence. Il est question aujourd'hui d'accompagner tous les travaux de restauration et autres interventions qui s'y déroulent !

Mais, la plus grande satisfaction de tous est, sans conteste, cette réelle prise de conscience de la part des occupants du site et autres propriétaires qui ont décidé de jouer le jeu et, c'est tant mieux pour tous, car ce trésor à ciel ouvert que représente "Milev" ne sera plus perçu, désormais, de la même manière ! Aux uns et aux autres d'assumer et, en premier, le nouveau wali ».

Abdelmadjid M'haimoud



ORAN

Une commission communale pour le suivi des constructions illicites

Si auparavant, le grand souci rencontré par les services de la wilaya était celui d'imposer l'ordre lorsqu'il s'agit de respecter les règles de l'urbanisme, en éradiquant les constructions illicites, voilà qu'à présent, il faut faire face à des extensions réalisées aux dépens des trottoirs réservés aux piétons.

Des passe-droits en nette prolifération à travers plusieurs secteurs urbains de la commune d'Oran. Pour faire face à cette situation, des initiatives de la wilaya ont été menées. La dernière en date a eu lieu fin janvier, où pas moins d'une quinzaine de constructions et extensions illicites ont été démolies dans les secteurs urbains d'El-Makari et El-Badr.

Devant cette impasse, puisque ces bâtisses finissent toujours par réapparaître, le chef de l'exécutif a mis en place une commission communale chargée du suivi du dossier des constructions illicites. Ladite commis-

sion est composée des représentants de la Police de l'urbanisme et de la protection de l'environnement (PUPE), des délégations communales et des divisions de la gendarmerie, des services techniques de la commune d'Oran, de la SEOR et la Sonelgaz.

Parmi ses priorités, «l'élaboration d'un état des lieux par délégation communale des différents sites ou points, où sont érigés ces édifices». Son rôle comprend également l'aspect juridique qui, parfois, freine les décisions de démolition. C'est pourquoi il est impératif de savoir s'il s'agit d'un terrain acquis légalement ou non, ainsi que la nature du permis de construire.

De même que cette commission permettra de faciliter et parfois même d'accélérer les démolitions.

A. B.

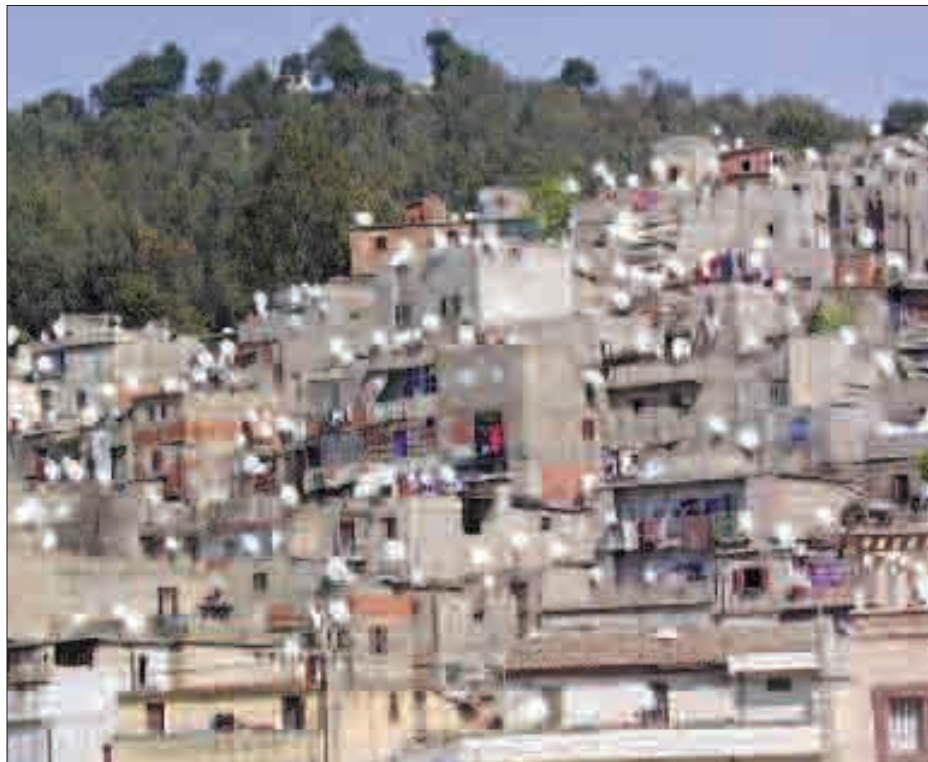


Photo : DR

RELIZANE

Importante saisie de médicaments non disponibles dans les pharmacies

Au cours d'un barrage de routine dressé au CW 14 reliant Relizane à Tiaret, les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale d'Ouldja, relevant du Groupement de Gendarmerie nationale de Relizane, ont saisi, hier, samedi, une quantité de médicaments, acheminés sans facture ni registre de commerce, à bord d'une voiture touristique.

C'est un lot important de médicaments destinés à des malades chroniques comme les diabétiques et les hypertendus, non disponibles dans les pharmacies.

Le montant de cette saisie est estimé à 70 millions de centimes.

A. Rahmane

BÉJAÏA

Opération de sensibilisation à l'importance de la santé bucco-dentaire au CEM d'El-Flaye de Sidi-Aïch

Louable initiative de l'Association des parents d'élèves du CEM Chahid-Imadali-Larbi de la commune d'El-Flaye, dans la daïra de Sidi-Aïch, d'organiser une opération destinée à sensibiliser les collégiens à l'importance de la santé bucco-dentaire.

Lors d'une conférence, les deux chirurgiens-dentistes, Mme Bachtah Kahina et M. Ghanem Abdelhalim, le prothésiste Aloui Mourad ont insisté sur les gestes à adopter au quotidien pour bénéficier d'une bonne hygiène bucco-dentaire. Pour les conférenciers, il s'agit, avant tout, d'informer les enfants des dangers de certaines habitudes alimentaires. Durant cette campagne, en plus d'une projection vidéo sur les maladies de la bouche comme l'abcès, les aphtes et les caries, des ateliers de prévention ont été aussi tenus.

A l'issue de l'opération, des kits contenant des articles indispensables à l'hygiène bucco-dentaire ont été distribués aux apprenants.

Pour le président de l'Association des parents d'élèves, Samir Bekkour, l'objectif de la manifestation est «d'impliquer ces jeunes écoliers dans les bons comportements à observer dans leur vie scolaire et active».

A. K.

AÏN-TÉMOUCHENT

5 milliards de centimes pour la réalisation de nouveaux accès vers les plages

Le secteur des travaux publics de la wilaya de Aïn-Témouchent vient de bénéficier de fiches techniques pour la réalisation de nouveaux accès pour de nouvelles plages en vue de la prochaine saison estivale.

Une enveloppe de 5 milliards de centimes a été dégagée dans ce sens. Les travaux d'aménagement de la route menant vers les plages de Malou et Bouzedjar devront être lancés prochainement, d'après le directeur du secteur, M. Si Chaïbi Mohamed.

Selon le même responsable, la wilaya de Aïn-

Témouchent a entrepris récemment des travaux d'entretien de plusieurs routes avec le revêtement de 25 kilomètres de bitumage, alors que d'autres projets de routes nationales sont programmés, en plus de celles menant vers les différentes plages de la wilaya. A noter que la route menant vers Terga et Ouled Kihel est déplorable en raison du flux des poids lourds sur cet accès, connu pour ses

nombreuses carrières et sablières.

Un projet d'aménagement de cette route devra être lancé en ce mois de février. Néanmoins, l'on signale que la situation des routes en général est jugée satisfaisante du fait que Aïn-Témouchent est classée parmi les premières wilayas quant à la qualité de son réseau routier, qui favorise la circulation malgré le nombre élevé de véhicules constaté en été.

La Direction des travaux publics de la wilaya a pris en charge les panneaux de

signalisation horizontaux et verticaux dans une opération qui a touché presque toutes les communes.

L'on précise, à cet effet, que les signes horizontaux sont pris en charge en début de saison estivale, alors que les signaux ordinaires publics, 500 à 600, sont dispatchés à travers le territoire de la wilaya, ils sont distribués aux commissions locales qui s'occupent de l'entretien, l'aménagement et les travaux de cantonnement de toutes les routes.

S. B.

DES TRAFIQUANTS DE PSYCHOTROPES ARRÊTÉS À BERROUAGHIA (MÉDÉA)

Un dentiste et un pharmacien impliqués

Les éléments de la 2^e Brigade mobile de la police judiciaire de Berrouaghia, à Médéa, viennent de démanteler un important réseau de trafic de psychotropes qui activait dans la région dans les milieux juvéniles.

Cette bande, composée de 14 membres, utilisait des ordonnances falsifiées provenant d'un CHU avec le cachet d'un médecin spécialiste en psychiatrie.

Les premiers éléments de l'enquête ont permis d'épingler la personne chargée de «fournir» les ordonnances qui étaient soustraites du service psychiatrique de l'hôpital dont le nom n'a pas été mentionné dans le communiqué de la Sûreté nationale de Médéa et cachetées au moyen d'une griffe médicale volée. Ces ordonnances passaient en deuxième main pour la

prescription frauduleuse qui se faisait par un chirurgien-dentiste de la ville de Berrouaghia, complice dans l'affaire, puis atterraient chez un pharmacien acolyte des membres de la bande qui fournissait la marchandise.

La perquisition des éléments de la police judiciaire de la cache a permis de saisir une quantité de psychotropes, près d'une cinquantaine d'ordonnances cachetées mais sans prescription, destinées à être falsifiées et un montant de 171 millions de centimes, provenant de la vente des psychotropes.

Âgés de 24 à 59 ans, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Berrouaghia qui a ordonné l'incarcération de 11 d'entre eux pour trafic illicite de psychotropes, faux et usage de faux.

M. L.

BOUIRA

Enquêtes à l'APC de Lakhdaria
et dans d'autres communes

De sources bien informées, nous avons appris qu'une enquête menée par les éléments de la brigade économique et financière de la Sûreté de wilaya est en cours au niveau de l'APC de Lakhdaria, à 33 kilomètres au nord-ouest de Bouira.

D'après nos sources, cette enquête devra toucher au moins 14 élus et 3 fonctionnaires de l'APC pour des faits ayant eu lieu durant les années 2018 et 2019, durant l'actuelle mandature dont l'APC de Lakhdaria est gérée par le MPA.

Les élus concernés par cette enquête, faut-il le préciser, sont tous d'obédience MPA et RND, les deux formations qui gèrent l'APC par alliance. L'enquête policière devra se pencher selon nos sources sur au moins trois dossiers gérés au niveau de trois commissions, sociale, financière et marchés publics, et s'intéressera au couffin du Ramadhan et les marchés publics. Ainsi, en premier lieu, il sera question de voir avec détail la destination du couffin de Ramadhan des deux dernières années, surtout qu'il est attribué sous forme de chèques, d'où le grand trafic

concernant les destinataires de ces aides, du moins concernant une grande partie de cet argent. L'autre dossier concernera les marchés publics au niveau de cette APC et la manière avec laquelle sont octroyés les projets relevant des PCD (Plans de développement local) dont la gestion est du ressort des APC.

Par ailleurs et toujours dans le cadre de la lutte contre la corruption et la dilapidation des deniers publics, une autre enquête serait en cours au niveau de l'APC de Maâla, relevant de la daïra de Lakhdaria. Là aussi, et selon nos sources, elle sera axée sur les marchés publics, mais également le trafic dans les bons d'essence. Cela étant, nos sources évoquent une grande opération au niveau de plusieurs communes de la wilaya concernant leur gestion antérieure, et qui touchera même les ex-P/APC



Photo : DR

d'au moins une vingtaine de communes. Cependant, les enquêtes que les citoyens attendent depuis des années et qu'ils ne cessent de rappeler chaque vendredi depuis le 22 février 2019, durant les marches hebdomadaires du Hirak, concernent les élus de l'APW mais également certains députés et sénateurs, et bien entendu, des responsables au niveau des directions et de l'administration

de la wilaya. Selon notre source, ces enquêtes devront s'intéresser à certains députés, sénateurs et autres élus de l'APW, dont les signes de richesse sont flagrants et trop visibles en un laps de temps court. D'ailleurs, certains sont devenus du jour au lendemain de véritables barons avec véhicules luxueux et villas ! Cela, outre les biens que ces «élus du peuple» auraient acquis avec des

procédés illégaux et immoraux, que ce soit des terrains au niveau des zones d'activités, ou encore les biens immobiliers qu'ils auraient achetés pour des sommes faramineuses dont ils auront, le moment venu, du mal à justifier la provenance. Des élus qui usent et abusent de leurs statuts pour imposer leurs frères ou sœurs ou leurs proches parents dans des postes que parfois, les responsables créent spécialement pour eux, par crainte de représailles, et autres chantages.

En tout cas, une fois la justice actionnée sur toutes ces affaires, les enquêtes policières auront à découvrir d'autres manigances, concernant le foncier agricole et même urbain, tant au niveau du chef-lieu de la wilaya que dans certaines daïras et surtout au niveau de la zone industrielle de Sidi Khaled. Des fléaux qui font dire à beaucoup de gens : «Ma tbeddel walou» (Rien n'a changé). Espérons que cette réflexion sera contredite sous peu.

Y. Y.

ANNABA

Rencontre walis-presse, les incohérences
du développement abordées

Dans sa première rencontre avec les journalistes locaux de la presse écrite, audiovisuelle et en ligne, le nouveau chef de l'exécutif, Djamel Eddine Berrimi, a, dans un langage franc et direct sans fioritures, mis l'accent sur les priorités de développement dans cette quatrième ville du pays. Il a d'abord abordé l'octroi d'un local vétuste à réhabiliter pour en faire une maison de la presse, promesse faite par son prédécesseur qui ne disposait d'aucun document juridique. Et, de ce fait, ne vaut pas grand-chose légalement.

Pour reprendre ce dossier attendu par les gens de la profession à Annaba, le wali a invité les présents à se constituer, d'abord, en association, avec un agrément en bonne et due forme, pour entamer, ensuite, les démarches à ce sujet. «Voir tant de promotions immobilières s'élever en un laps de temps très court à Annaba, alors qu'une dizaine d'établissements scolaires des trois paliers inscrits depuis 2010-2011 n'ont pas encore démarré, est inacceptable. Pour cette raison, nous avons pris la décision de geler toute nouvelle promotion immobilière qui ne réserve pas une partie de terrain à des infrastructures d'accompagnement tels des groupes scolaires, des salles de soins, des jardins d'enfants... Le problème se pose aussi pour la nouvelle ville de Draâ-Errich, promue au rang de wilaya déléguée dernièrement. Ce mégaprojet, appelé pompeusement "Smart City" et prévu pour abriter à terme quelque 150 000 âmes, manque actuellement d'infrastructures vitales, à commencer par la sécurité, les soins, le transport, l'AEP et l'assainissement pour la dizaine de milliers d'habitants occupant déjà les lieux. Il est inconcevable, aux dires du wali Berrimi, que l'Epic en charge de ce nouveau pôle urbain soit établi à Annaba-Ville à quelque 25 kilomètres des lieux où il devait être normalement, pour un suivi rigoureux et une prise en charge efficiente des problèmes vécus par les habitants. Je tiens beaucoup aux contacts directs responsables/élus ou cadres administratifs/citoyens, pour une meilleure approche et des solutions à leurs préoccupations.»

Abordant les divergences qui ont retardé jusqu'à ce jour la mise sur les rails du tramway à Annaba, ville où ces rames sont assemblées par l'entreprise Cital pour d'autres villes de moindre importance que l'antique Hippone, le premier responsable de la wilaya estime que ces divergences n'avaient pas lieu d'être. «Le tramway doit passer là où il rendra service aux usagers même si les études le feront passer par le cours de la Révolution.» Il rappellera le problème de la réalisation du tramway à Sétif, sa ville natale. «Au début, il avait rencontré des oppositions, arguant qu'il allait défigurer le lieu mythique de Ain Fouara. Aujourd'hui, la majorité des gens de la capitale des Hauts-Plateaux l'emprunte avec bonheur pour le service qu'il leur rend.» Revenant à sa nouvelle mission à la tête de la wilaya de Annaba, il a considéré qu'une «certaine léthargie semble bloquer son développement local qui dispose d'atouts importants. Ainsi, des projets vitaux sont à l'arrêt ou s'exécutent à pas de tortue, citant, entre autres, le logement, l'amélioration du cadre de vie, la santé, l'AEP et l'assainissement, projets pour lesquels, affirmera-t-il, «les gels qui touchaient certains ont été levés et des sommes en dizaines de milliards de dinars ont été libérées par les pouvoirs centraux. Mais très peu de choses ont été réalisées». C'est pourquoi il a annoncé un programme de visites aux communes pour s'imprégner d'abord de la situation du développement avant de tenir des conseils hebdomadaires au siège de la Wilaya avec la participation des responsables des collectivités locales pour mettre chacun devant ses responsabilités. A l'issue de cette première rencontre, le nouveau chef de l'exécutif a souligné l'apport de la presse dans cette phase cruciale pour le pays, insistant sur la conjugaison des efforts de tout un chacun pour une amélioration du développement local dans tous les domaines dans une Algérie nouvelle.

A. Bouacha

MOSTAGANEM

Des marchés couverts désertés
par les marchands

Des marchés couverts ! On s'en vantait et c'était la solution salubre et radicale quant à l'éradication du marché informel qui squattait l'espace public dans les centres urbains à Mostaganem !

Il y a de cela quelques années, inaugurés en grande pompe, les marchés de proximité de la Salamandre et de la cité du 5-juillet sont désertés, autant par les marchands que par les clients.

On se rappelle la frénésie et l'engouement des gens de s'accaparer les box, malheureusement, ils n'auront duré que quelques jours, même pas quelques mois ! Eu égard au choix des sites d'implantation, on savait per-

tinement que les établissements commerciaux n'allaient pas drainer la foule, et que l'échec de telles réalisations serait quasiment consommé.

Finalement, l'administration, qui s'adjuge le droit à la dispense d'étude préalable d'opportunité ou de faisabilité, a eu le dernier mot, contre le gré des marchands informels à se «caser». Sur les lieux, on rencontre à peine une poignée de ven-

deurs de fruits et légumes dépités, qui déplorent leur marasme qui a trop duré. Pas de volaillers ou de bouchers, encore moins de poissonniers. «Certes, on ne paye rien comme redevances, mais on ne gagne rien, non plus», affirme-t-on à quiconque s'intéresse au sort de ces vendeurs. Au marché couvert de Tighdit, la municipalité a réalisé un profond toilettage des stands pour la vente des fruits et légumes, de poissons et de volaillers. Les marchands se sont donc installés dans les

nouveaux box mais, au bout de quelques jours, ils les ont désertés pour squatter, encore une fois, les trottoirs alentour, offrant ainsi une désolante image : des montagnes d'immondices, des eaux stagnantes et des odeurs nauséabondes infectent les lieux.

On se pose, aujourd'hui, la question : à quoi servent les inspecteurs de la DCP quand on sait que la plupart des vendeurs appartiennent au marché de l'informel et ne sont pas inquiétés ?

A. Bensadok

Cantine fermée et colère
des parents

Depuis le retour des vacances d'hiver, le 6 janvier 2020, les élèves de l'école primaire Chahid-Belatreche-Charef à la vallée des Jardins, commune de Hassi-Mamèche, sont privés du repas du jour, soit un bout de pain, deux portions de fromage, un fruit ou un yaourt. Un «repas froid» que prenaient les écoliers dans la cour ou devant le portail de l'établissement car ne pouvant rentrer chez eux puisque la plupart des élèves habitent les douars avoisinants, donc éloignés de l'école. «Depuis le 6 janvier, les enfants n'ont plus droit à leur sandwich. Ils terminent la journée sur leur faim», dira le président de l'Association des parents d'élèves. Selon notre interlocuteur, «contactés, les responsables de la commune et de la Direction de l'éducation n'ont pas jugé utile de répondre aux doléances des parents».

A. B.

3 dealers de psychotropes
arrêtés

Une opération menée par les forces de la BRI a permis la saisie, lors d'une fouille corporelle, de dix comprimés psychotropes et l'arrestation de trois individus âgés de 18 à 36 ans, qui se livraient au trafic de ces substances illicites.

C'est ce qui ressort du communiqué de la Sûreté de wilaya. Une fois le trafic constaté et munis d'un mandat de perquisition, les policiers ont effectué une descente au domicile du principal dealer, où 660 comprimés psychotropes de différentes marques et 21 flacons contenant une solution anesthésiante étaient dissimulés.

Déférés au parquet de Mostaganem, l'un des trois mis en cause a été incarcéré tandis que ses deux acolytes ont été placés sous contrôle judiciaire.

A. B.

GUELMA

2 ans de prison
pour un dealer de quartier

Un dealer a été interpellé cette semaine par les éléments de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI). Il était notamment soupçonné d'écouler des psychotropes à la cité Guergour, dans les environs immédiats de Guelma.

Jugé en comparution immédiate au tribunal de Guelma, le prévenu a été condamné à une peine de deux ans de prison ferme et

à une lourde amende avec mandat de dépôt. Les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya, alertés sur des agissements sus-

pects, ont mis en place une surveillance qui a rapidement confirmé l'existence d'un point de vente de stupéfiants. L'action des enquêteurs a permis l'interpellation du dealer en flagrant délit. Il s'agit d'un homme âgé de 39 ans, originaire de Guelma. Suite à cette arrestation, les policiers

ont mené une perquisition au domicile du suspect. Elle a permis la saisie d'un lot de psychotropes et une importante somme d'argent, qui provient probablement des ventes de ces produits, rapporte le communiqué de la Sûreté de wilaya.

Noureddine Guergour

La quête de la connaissance et de la vérité

Voici un roman qui donne l'occasion au lecteur de décoller du réel et de s'offrir des moments d'évasion tout en s'instruisant. Ainsi pourra-t-il déployer les ailes de son imagination et voyager loin pour retrouver la liberté d'être soi-même et de penser par soi-même.

La quatrième de couverture du livre est déjà une belle invitation au voyage : «Et la mer l'emporta pour une Odyssée recommencée... C'est ainsi qu'Elias, le voyageur méditerranéen, sur les traces d'Ulysse et des textes sacrés, d'aventure en aventure, d'île en île et de femme en femme, à la recherche d'un mystérieux masque et du sens de la vie, va enfin se retrouver face à lui-même et à l'ultime révélation.» S'inspirant des aventures d'Ulysse, qui forment le sujet de *l'Odyssée* d'Homère, Ahmed Benzelikha propose ici un excellent exercice littéraire et imaginaire. L'auteur a trouvé un moyen intelligent d'extraire un sujet (un voyage) de sa gangue d'associations habituelles pour le montrer sous un autre angle, pour le présenter sous un autre code et pour délivrer des messages à la hauteur des enjeux et de l'actualité de notre temps. Pour cela, il lui fallait déjà renverser la façon de penser habituelle, créer dans le désordre, bousculer les formes tout en produisant un texte agréable à lire mais si plein d'enseignements. Premier clin d'œil complice au lecteur : le titre «Elias» qui trône sur une belle photo de couverture. Cela crée une connivence avec les lecteurs ayant lu ou ayant entendu parler des multiples aventures d'Ulysse, le héros du poème épique grec en vingt-quatre chants.

Le titre est donc construit par détournement phonétique à partir de quelque chose de très connu, sans compter que ce «drôle de nom quand même, ni occidental, ni oriental», peut très bien être algérien. S'il intrigue par son sens métaphorique implicite, on sent bien que *Elias* ouvre d'intéressantes perspectives : l'odyssée sera à l'évidence contemporaine, avec un héros des temps modernes et une mythologie/pédagogie qui, au moins, permet d'expliquer l'inconnu par le connu.

Naturellement, Ahmed Benzelikha joue avec les formes et les ressources du langage, une manière de rappeler que la littérature prend appui sur le réel. D'emblée, il a opté pour un récit court, de la dimension de la nouvelle longue qu'on appelle du terme italien «novella». Evidemment, l'exercice est difficile, car cela demande en réalité plus de temps qu'écrire long et avec des fioritures. Sans compter toute l'attention, la rigueur et la concision que cela exige. L'auteur s'est également attaché à varier le langage. Le

style, ici, est orné de métaphores, de symboles, d'images, de représentations.

La poésie qui illumine le roman laisse parfois penser à un poème symphonique, c'est-à-dire une œuvre musicale à programme, sans forme fixe. Et puis, il s'agit bien d'un texte qui fonctionne sur deux registres : à la fois le réalisme et l'imaginaire. Dans le fantastique, surtout, l'auteur insufflé une vie métaphorique aux objets mêmes. D'un bout à l'autre du récit, Ahmed Benzelikha apporte un regard neuf sur les êtres et les choses les plus ordinaires, réussissant à leur communiquer par le mouvement, par le rêve et par une poésie imagée une seconde vie. C'est aussi pourquoi le roman se lit d'une traite.

Le prélude aux aventures d'Elias mais tout de suite le lecteur dans le ton de l'histoire qui va suivre. Le décor, l'ambiance et les motivations du personnage principal procurent les premières émotions qui préfigurent une odyssée mouvementée et au sens très profond. Tout le contraire d'une «harga» ou d'un voyage ordinaire.

De fait, tout démarre sous l'atmosphère d'un après-midi et d'un obélisque spleenétiques : «Le sommet de l'obélisque déchirait le ciel qui se couvrait. Maussade était l'après-midi, barbouillé de gris comme les mines fausses qu'affichent les âmes mauvaises des gens méchants. Dépassé, submergé, Elias était fatigué, il n'en pouvait plus.» L'obélisque est mis au premier plan pour servir de symbole et il n'est, du reste, qu'une interprétation moderne de ce thème de l'ancienne Egypte. En contrepoint, l'élévation du cœur et de l'esprit vers des horizons nouveaux, insoupçonnés : «Ce matin, Elias avait décidé de partir. Oui, partir, conjuguer ce verbe de tout son élan, tout abandonner et s'en aller, comme on se lève d'une chaise ou, miraculeusement, d'un fauteuil roulant. Sa décision était irrévocable et sans détour. Sans hésitation et sans retour, il devait le faire. Partir.»

Elias est un homme dans la force de l'âge, «il devait partir, avant qu'il ne soit trop tard, avant que ce sentiment ne se double de la réalité, indiscutable, elle, de la maladie ou de la vieillesse. (...) Il voulait quitter la terre, qualifiée à tort de ferme et rejoindre la mer, la Méditerranée, sa mère, revenir à l'eau, à la matrice, aux vagues et à l'écume, à l'immensité, aux horizons bleutés et



infinis, mais surtout à la liberté, aux possibles et à l'absence du possible en l'absence de l'impossible.» Courte histoire de la vie d'Elias et des événements quotidiens, les êtres chers qui pourraient le retenir... L'auteur recourt aux allégories et aux paraboles, c'est-à-dire aux métaphores, pour illustrer un enseignement, des émotions et des motivations d'une manière imagée. «On n'est pas un homme tant qu'on n'a pas trouvé quelque chose pour quoi on accepterait de mourir», disait Sartre. Pour Elias, «il lui fallait une quête, un dessein, une Odyssée, pour pouvoir larguer les amarres, prendre le large, narguer les petites gens qui font la multitude, aller au plus loin, au plus haut, au plus beau, faire ses adieux en héros authentique, non en rat fuyant le navire». Petit à petit, l'auteur affûte la nature de cette émotion qui pousse Elias à agir comme il le fait.

Un sentiment unique et bien défini, nécessaire à la survie du héros. Ce dont Elias a le plus besoin à ce moment particulier de sa vie, c'est cette quête de la vérité. Cet élan émotionnel principal, nécessaire à sa survie, est l'expression de son désir de vivre. Une question de vie ou de mort. La quête de soi-même et de l'humain, de la simple dignité humaine même. Pour cela, Elias pourra compter sur la mémoire, cette présence du passé qui tire sa force des sentiments qu'elle mobilise.

La mémoire a en effet le pouvoir d'installer le souvenir dans l'affectif, voire le mythe et le sacré. Elle recèle, en plus, d'étonnantes richesses, dont la force de l'expérience et la restitution des représentations dominantes.

Dans cette odyssée des temps présents, la volonté humaine reste le catalyseur de l'action des personnages. Elias a décidé de partir pour croire à demain : «(...) pour croire mieux revenir et abattre tous les prétendants qui lui avaient volé son existence, sa Pénélope, pendant que celle-ci tissait

ses illusions et défaisait ses rêves. Ainsi, pensait-il, il reviendrait en partant pour, enfin, se réaliser.»

Elias et les prétendants (de Pénélope), une allégorie de l'Algérie d'aujourd'hui ? Dernier tour en ville, avant le départ. Il allait quitter la ville fantôme. Sans regret : «Cette ville, Stasis, avait été la sienne, elle n'était plus qu'une étrangère, livrée aux quatre vents, pleine de bruit, de poussière, de dégoût de soi, de tourments et de fantomatiques souvenirs virevoltants au gré des saisons.» Derrière le masque de la fiction, voire de la fable, le lecteur aura deviné des vérités très amères... Elias avait embarqué dans un vieux navire marchand portant un nom prophétique : «Le Moïse». Le commandant et son équipage étaient aussi pittoresques que le rafioteur en partance pour la Grèce. C'est alors que, lors de la traversée, un nouveau personnage entre en scène : Mark IV, l'un des plus dangereux, mais aussi des plus secrets pirates modernes et la hantise des services de sécurité et de renseignement à l'échelle internationale.»

Ce pirate des temps modernes, «véritable génie de l'informatique et d'internet», capture *Le Moïse*. Puis il propose à Elias : «Nous allons jouer un jeu, je te laisse la vie sauve, mais je te jette seul dans une barque. Si les dieux veulent bien te sauver, ils le feront et feront peut-être de toi le héros que tu veux être et que j'avais crû que tu étais. Sinon la mer sera ta sépulture (...)»

Désormais seul dans l'immensité de la mer, Elias sombre dans le délire onirique. Il se rappelle sa quête du «Masque de Dieu», entamée une année auparavant. Le Masque sacré dont il avait retrouvé quelques traces du passage et appris l'histoire. Surtout, «l'étrange pouvoir du masque avait retenu son attention, non sans surprise, car il venait comme en écho à ses préoccupations existentielles». Il se voit ensuite au centre d'un

tableau surréaliste, dans l'île de Gada, l'île de l'amour. Après l'attaque marine de Mark IV (le dieu Poséidon de «l'Odyssée» ?), et tout comme Ulysse emprisonné par la nymphe Calypso, Elias est pris dans la nasse de Gada... La délivrance arrive pourtant : il est recueilli par un chalutier grec.

D'autres aventures et d'autres périls attendent Elias. D'autres rencontres aussi, telle celle du vieil ermite. Arrivé au bout de son voyage, il décide de rentrer, cette fois convaincu que «Le Masque» n'était qu'un symbole, «le Masque» n'existait même pas, il n'y avait que le miroir de lui-même qui lui masquait la vérité. Pour être soi-même, il fallait s'oublier. Mark IV et son ami Morfal, eux, sont toujours à la recherche du «Masque sacré».

Le docteur Elliot Morfal «admirait beaucoup l'œuvre de Guénon ainsi que celle de Simone Adolphe Weil. C'est d'ailleurs cette philosophe particulière qui le poussa à s'intéresser à la Grèce et, au-delà, au monde méditerranéen comme berceau des croyances bibliques». Au bout de son périple purement initiatique, Elias sait désormais que «le Masque de Dieu n'existait pas matériellement et n'était qu'une allégorie de la connaissance, de l'universalité et de l'ouverture puisque chacun pouvait le porter, quel qu'il soit ou qu'elle soit et quelles que soient ses convictions».

La Méditerranée, ce «grand poème», n'est-elle pas l'espace idéal pour chanter une telle œuvre humaniste ? La fin du récit est surprenante, mais le lecteur a l'impression que le corps d'Elias est maintenant à sa place après la partie d'échecs qui se termine. Cette parabole offre une leçon inattendue qui donne longuement à penser, elle met aussi la dernière touche à l'harmonie d'une belle composition romanesque.

Hocine Tamou

Ahmed Benzelikha, *Elias*, Casbah Editions, Alger 2019, 90 pages, 500 DA.

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Allo, allo !

Par Kader Bakou

Que signifie réellement l'expression «Fi rassi rond-point», titre d'un film de Hassen Ferhani ? Peut-être que cela veut dire être à la croisée des chemins, donc être indécis. Avoir un rond-point dans la tête peut aussi signifier tourner en rond ou rebrousser chemin. Le film de Ferhani, d'ailleurs, brouille les pistes.

Mais à la vue de tous ces gens dans la rue, un téléphone portable constamment à l'oreille, c'est sûr qu'ils ont un standard (téléphonique) dans la tête.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

CINÉMA

Billie Eilish dévoile le nouveau thème officiel de James Bond



La jeune chanteuse américaine Billie Eilish, révélation des Grammy Awards, a dévoilé vendredi le thème officiel du prochain volet des aventures de James Bond, écouté près de 3,5 millions de fois en quelques heures sur Instagram.

Intitulé «No time to die» comme le film, le titre qu'elle a

écrit avec son frère et principal collaborateur Finneas O'Connell est marqué par la même mélancolie grunge à laquelle la chanteuse doit son ascension phénoménale. Incarnation du cool à la voix grave obsédante et au style punk-rock décalé, Billie Eilish, âgée de 18 ans à peine, incarne un nouveau genre de pop-star iconoclaste. Elle a réalisé le grand chelem aux Grammy Awards fin janvier, décrochant notamment les prix d'«album de l'année», «chanson de l'année» pour *Bad Guy*, «révélation de l'année» et «enregistrement de l'année», la plus jeune à avoir réussi à rafler la mise dans ces quatre catégories majeures depuis le début de la compétition. Elle est aussi la plus jeune artiste à avoir enregistré un thème officiel de James Bond, rejoignant de grands noms comme Adele, Madonna ou Paul McCartney.

Elle l'interprétera en première mondiale lors de la cérémonie des Brit Awards, mardi à Londres, selon sa page Facebook.

La sortie du 25^e volet de la saga James Bond est prévue en avril. C'est la cinquième — et a priori la dernière fois que Daniel Craig, 51 ans, interprète le célèbre agent 007. Le «méchant» de l'histoire est incarné par l'Américain d'origine égyptienne Rami Malek, 38 ans, récompensé par un Oscar pour son interprétation de Freddie Mercury, chanteur emblématique de Queen.

1^{res} JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES À KHENCHELA

Une dizaine de films sur la Révolution au programme

Cette manifestation, placée sous le thème «La Révolution libératrice dans les yeux du cinéma algérien», coïncidera avec les festivités commémoratives de la Journée nationale du chahid et donnera lieu à la projection de films anciens et nouveaux dont *La bataille d'Alger*, *L'opium et le bâton*, *Patrouille à l'est*, *Lambèse*, *Le colonel Lotfi* et *Mustapha Benboulaïd*

Dix films sur la guerre de Libération nationale seront présentés à l'occasion des 1^{res} Journées cinématographiques de Khenchela, prévues du 18 au 22 février courant, a appris l'APS mercredi auprès de la direction de la maison de la culture Ali-Souaïhi, organisatrice de l'évènement.

La tenue de cette manifestation, placée sous le



Photo : DR

thème «La révolution libératrice dans les yeux du cinéma algérien», coïncidera avec les festivités commémoratives de la Journée nationale du chahid et donnera lieu à la projection de films anciens et nouveaux dont *La bataille d'Alger*, *L'opium et le bâton*, *Patrouille à l'est*, *Lambèse*, *Le colonel Lotfi* et *Mustapha Benboulaïd*, a indiqué le directeur de la Maison de la culture, Noureddine Kouider.

Dans le cadre de la promotion de la culture de proxi-

mité, des films seront présentés au public de plusieurs communes de la wilaya avec la programmation de *Zabana* à Tamza le 19 février, *Le puits* à Kaïa le 20 février et *Un pont vers la vie* à Chechar le 21 février, a indiqué le même responsable.

Des conférences sur la production cinématographique nationale et des ateliers de formation portant sur la rédaction de scénarios, le tournage et l'art du comédien figurent au programme de ces journées organisées

avec le concours du Centre national de la cinématographie et de l'audiovisuel, a indiqué M. Kouider.

Le public aura l'occasion de rencontrer durant la manifestation des réalisateurs dont Ahmed Rachedi et des comédiens comme Ahmed Benaïssa, Chaouki Bouzid et Hassan Allaoua, a indiqué le directeur de la Maison de la culture qui a assuré qu'un hommage sera rendu au cinéaste natif de Khenchela, Amor Hakkar, pour sa contribution au cinéma algérien.

JOURNÉE MONDIALE DE LA RADIO

Alger sur les ondes

Des chanteuses et des chanteurs de différentes régions d'Algérie ont animé, jeudi soir, à Alger, un concert de musique prolifique en célébration de la Journée mondiale de la Radio, devant un public nombreux.

Célébrée le 13 février de chaque année, la Journée mondiale de la Radio, proclamée en 2011 par les Etats membres de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et adoptée, une année plus tard, par l'Assemblée générale des Nations unies, a été placée en 2020 sous le signe de la diversité, à travers l'intitulé de «Radio and Diversity».

Le public de l'auditorium Aïssa-Messaoudi de la Radio algérienne a ainsi pris part, deux heures et demie durant, à un voyage onirique, à travers une vingtaine de pièces de différents genres musicaux, brillamment rendues par une dizaine d'artistes, dans une ambiance des grands soirs.

Retransmis en direct sur les ondes des radios algériennes nationales et locales de différentes langues ainsi que sur le petit écran de la Télévision nationale, le concert, riche en couleurs, a réuni de jeunes artistes, aux diverses expériences et aux parcours différents, pour le plaisir d'un public conquis.

Les chanteurs Zohir Mazari, Amira

Debbache, Fayçal Rayan, Djamilia Mansouri, Bilal Annou, Djahida, Yahia El Khencheli et Brahim Chaoui, Ziane Ouissi ou Khelifi Ziane, ainsi que les grands Boualem Chaker et Nardjess se sont succédé sur scène, faisant montre, avec leurs voix présentes et étoffées, de leurs talents respectifs.

Interprétant des chansons dans les registres chaâbi, m'zabi, raï, tergui, che-noui (Tipasa), wahrani, chaoui, bedoui, kabyle et hawzi algérois, les artistes ont mis en valeur la profondeur et la richesse d'une partie du patrimoine musical algérien. Soutenus par douze instrumentistes virtuoses de l'orchestre de la Radio algérienne, dirigé par Sid-Ahmed Fellah, les solistes ont rendu, entre autres pièces, *Sali trach qalbi yaâtik kh'barou*, *Nani medden*, *Ana hali*, *Wa letkaline sellan sellan*, *Yellis netmour-th'inou*, *Wahran*, *Wahran*, *Akred anoukir*, *Ma tebkich ya Djamilia*, *Galbi t'fakkar âorbane*, *Allah*, *Allah ideflawen* et *Ana qalbi k'dha aâliya*.

Les variations modales et rythmiques, la richesse mélodique, la densité des textes dans leurs dimensions poétique et esthétique que recèle le terroir de la chanson algérienne ont permis à l'assistance plusieurs escales artistiques organisées en «parfaite adéquation avec le thème retenu pour la célé-

bration de cette journée», a expliqué le directeur de production de la Chaîne II, Smaïl Khechni.

En présence du ministre conseiller de la Communication, porte-parole officiel de la Présidence de la République Belaïd Mohand Oussaïd, du Directeur général de la Radio algérienne Djamel Senhadri et quelques directeurs de chaînes de la Radio nationale, le public, entre cadences binaire et ternaire des genres kabyle, chaoui et bedoui, et douceur du mode mineur raml el maya et les gammes pentatoniques des registres m'zabi et tergui, a savouré tous les instants de la soirée dans l'allégresse et la volupté. «La diversité culturelle et la profondeur du champ historique de l'Algérie doivent inspirer chez la génération montante orgueil et fierté à l'égard de la Patrie», a déclaré Belaïd Mohand Oussaïd à l'issue de l'évènement. Sous l'égide du ministre conseiller de la Communication, porte-parole officiel de la Présidence de la République, Belaïd Mohand Oussaïd, et du ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer, le concert de musique célébrant la Journée mondiale de la Radio a été organisé par la Radio algérienne, en collaboration avec l'Office national de la culture et de l'information (Onci).

Actucult

THÉÂTRE RÉGIONAL ABDEL-MALEK-BOUGUERMOUTH DE BÉJAÏA

Judi 20 février à 19h : Concert de Beïhdja Rahal.

BASILIQUE NOTRE-DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)

Judi 20 février à partir de 19h30 : Récital de piano par Simon Ghraïchy, l'un des pianistes français les plus prometteurs de

sa génération. Pour toute réservation, écrire à recitalpiano2020.alger@if-algerie.com

MUSÉE D'ART MODERNE D'ORAN

Jusqu'au 4 mars : Exposition «Entre mer et terre», de l'artiste espagnol Julio Lozano Pizzano.

MAISON DE LA CULTURE ABDELKADER-ALLOULA DE TLEMCCEN

Dimanche 16 février : Exposition collective d'arts plastiques avec

les artistes Bendima Mohamed de la wilaya de Aïn Témouchent, Kafnemer Abdelwahab de Maghnia, Dahmoune Houari et Laroussi Mourad d'Oran.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Samedi 22 février à partir de 18h30 : Concert par l'artiste Zahia Benzengli, intitulé «Mosaïque andalouse». Un programme riche en poèmes et mélodies du patrimoine andalou et

ses dérivés.

Prix du billet : 600 DA.

CERCLE FRANTZ-FANON DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 29 février : Exposition d'arts plastiques «Diptysme... la connivence se fait art» d'Amel Kamilia Hamidou et Samira Merabet.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 22 février :

L'ambassade de la République tchèque à Alger présente l'exposition «30 ans de la Révolution de Velours».

SIÈGE DE LA FONDATION AHMED-ET-RABAH-ASSELAH (29 BIS, BOULEVARD ZIGHOUT-YOUCF, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 18 février : Exposition collective d'arts plastiques «Un rêve... trois regards», avec l'architecte Chafa Ouzani (Béjaïa), les artistes plasticiens Djamel Talbi (Tizi-Ouzou) et Mourad Abdelaoui (Aïn Beïda).

**LIGUE 1 RÉSERVES
(19^e JOURNÉE)**

L'ESS nouveau leader

A la faveur de son succès, hier, devant le NC Magra, l'équipe «réserves» de l'ESS a pris la place de leader détenue par la JS Saoura, auteur d'un nul face au Paradou AC à l'occasion de cette 19^e journée qui se poursuivra aujourd'hui avec les matchs CABBA-CSC et MCO-ASAM. L'affiche du jour disputée hier à Bologhine entre l'USMA et le MCA n'a pas connu de vainqueur. Il est à signaler que cette rencontre jouée en lever de rideau de celle des seniors entre le MCA et la JSS a été marquée par l'évacuation des gradins opérée par les services de l'ordre. Ces derniers ont fait application d'une instruction qui veut que le match des équipes de jeunes programmé en ouverture de rencontres seniors frappées par le huis clos se joue également sans la présence du public.

M. B.

Résultats

US Biskra-CR Belouizdad 3-2
NAHD-USM Bel-Abbès 0-1
Paradou AC-JS Saoura 0-0
NC Magra-ES Sétif 1-4
USM Alger-MC Alger 0-0
JS Kabylie-ASO Chlef 0-0

Aujourd'hui

CABB Arréridj-CS Constantine
MC Oran-AS Aïn M'ila.

LIGUE 2 (19^e JOURNÉE)

La JSM Béjaïa joue avec le feu

La première partie de la 19^e journée de la Ligue 2, disputée samedi après-midi, n'a pas connu de changement dans le haut du classement puisque le leader, l'Olympique de Médéa, s'est largement imposé à domicile devant l'AS Khroub (4-1) confortant ainsi sa première place toujours avec trois longueurs d'avance sur le WA Tlemcen qui n'a pas fait dans le détail en atomisant le DRB Tadjenant (4-0) à domicile. La JSM Béjaïa, qui après avoir ramené une belle victoire d'Oran lors de la 18^e journée, retombe dans ses travers en concédant un match nul sur son propre terrain devant le MC Saïda (2-2). Et pourtant, les gars de la vallée de la Soummam étaient bien partis pour remporter les trois points en marquant deux buts en première mi-temps avant que le MCS ne revienne au score aux retour des vestiaires. L'OM Arzew freine l'élan de la JSM Skikda qu'elle a battue (1-0), quittant ainsi l'avant-dernière et relégable place au classement.

Ah. A.

Résultats

JSM Béjaïa-MC Saïda 2-2
OM Arzew-JSM Skikda 1-0
O Médéa-AS Khroub 4-1
WA Tlemcen-DRB Tadjenant 4-0
MC El-Eulma-USM El-Harrach 2-0

Mardi 18 février à 15h

RC Relizane-USM Annaba
A Bou-Saâda-ASM Oran
RC Arbaâ-MO Béjaïa

Classement

	Pts	J
1- O Médéa	38	19
2- WA Tlemcen	35	19
3- JSM Skikda	30	19
4- RC Arbaâ	28	18
14- JSM Béjaïa	21	18
15- MO Béjaïa	20	19
16- USMH	16	19

FOOTBALL

JS KABYLIE

Zelfani prépare le Paradou

● Yamen Zelfani, deux semaines après son arrivée à la barre technique de la JS Kabylie, prépare son équipe pour son match de demain face au Paradou AC au stade du 1^{er}-Novembre de Tizi-Ouzou, comptant pour la 18^e journée de Ligue 1.

Ayant réussi une victoire à domicile face au NAHD (1-0) et un match nul en déplacement à Biskra (1-1), le technicien franco-tunisien affirme qu'il prépare match par match quel que soit l'adversaire. «Nous respectons le Paradou AC qui est une jeune équipe, mais ce qui compte pour nous, ce sont les trois points. Le moral de nos joueurs est au beau fixe pour réussir leur match. Certes, nous avons raté deux points face à Biskra, mais nous sommes prêts pour en découdre avec le PAC et remporter les trois points. C'est ce qui compte pour nous», a déclaré Yamen Zelfani qui poursuit la préparation de ses joueurs. Le driver des Jaune et Vert explique qu'il exhorte ses joueurs à jouer court, éviter les longues balles, mais efficaces. «J'ai dit aux joueurs de jouer court et d'être efficaces. Nous devons



Photos : DR

gagner nos matchs, notamment à domicile pour aller de l'avant», a souligné Zelfani qui va devoir manager son équipe de la tribune puisque la FAF refuse toujours de lui délivrer la licence d'entraîneur, faute de diplôme CAF A, exigé par les instances sportives nationales. Et pour mettre au point son plan de préparation, le staff technique a opté pour des séances biquoti-

diennes au stade de Tizi-Ouzou.

Tout pour récupérer Hamroune et Benbot

Le staff médical est au petit soin avec certains éléments de la JSK, notamment Hamroune et Benbot. Si le portier, qui souffrait du genou, a pratiquement récupéré de sa blessure, ce n'est pas le cas pour Rezki Hamroune qui

souffre du mollet. D'ailleurs, sa participation reste incertaine lundi, même si le staff technique reste confiant. Quant à Nabil Saâdou et Zakaria Boulahia qui avaient senti des douleurs lors de la séance d'entraînement, ils ont repris avec le groupe.

Ah. A.

USM ALGER

Serport convainc Dziri de poursuivre sa mission

● Billel Dziri poursuivra finalement sa mission à la tête de la barre technique de l'USM Alger, jeudi, après l'élimination des Rouge et Noir de la Coupe d'Algérie à l'issue de leur défaite aux 16^{es} de finale à Oran devant l'ASMO, Dziri avait déclaré qu'il était démissionnaire.

24 heures plus tard, Achour Djelloul, Président-directeur général de Serport, nouveau propriétaire de l'USMA, l'a convoqué au siège de l'entreprise portuaire à Alger pour une réunion de travail en présence du président du conseil d'administration de la SSPA/USMA, Boualem Chendri et du secrétaire général du club. Et après cette réunion, qui a duré deux heures, le P-dg de Serport a rejeté la démission de Dziri en lui renouvelant sa confiance pour poursuivre sa mission, avec le consentement du président du CA de la SSPA/USMA. Billel, qui était catégorique qu'il ne reviendrait pas sur sa décision, va devoir préparer son équipe pour le prochain match de son équipe lundi en déplacement face à Aïn M'ila, avec comme ambition de prendre un nouveau départ. Les camarades de Zemmamouche restent sur une série de six matchs sans victoire, toutes compétitions confondues. Le dernier succès des Rouge et Noir remonte au 16 janvier face à la JSK en match retard de la 12^e journée de Ligue 1. Par ailleurs, M. Djelloul annonce que les travaux de construction du centre de formation de l'USMA débiteront bientôt à Aïn Bénian, ouest d'Alger.

Ah. A.



CR BELOUZDAD

Keddad purge et remplace Khali

La fièvre du derby monte du côté de l'équipe de Laâqiba qui reçoit demain au stade du 5-Juillet le voisin du NA Hussein Dey. Un match «spécial» qui intervient après une amère élimination en coupe d'Algérie face à l'US Biskra, jeudi passé, en huitième de finale. Pour ce derby, le Chabab devrait récupérer son défenseur axial Keddad qui a purgé sa suspension lequel va prendre, poste pour poste, la place de Khali (blessé). D'autres changements devront être opérés par le staff des Rouge et Blanc comme d'aligner d'entrée des joueurs comme Sayoud, Bousseliou, Belahouel et autre Gasmi durant un rendez-vous qui pourrait s'avérer «important» dans la course au titre. Le NAHD, 15^e au classement, jouera son va-tout et cela va compliquer la mission des hommes de Dumas qui ont subi, lors des deux derniers déplacements (à Ras-el-Oued face à Magra en championnat et Biskra en coupe), deux semi-échecs qui ont installé le doute dans l'esprit des joueurs. Un autre faux-pas, demain, aura des conséquences fâcheuses sur la suite du parcours de l'équipe de Laâqiba à qui il ne reste que le championnat comme objectif cette saison. D'autant plus que le CRB se déplacera à nouveau à Biskra la semaine prochaine pour en découdre avec l'USB pour le compte de la 19^e journée.

M. B.

LIGUE 1, MATCH AVANCÉ DE LA 18^e JOURNÉE, MC ALGER 1- JS SAOURA 0

Attention le Mouloudia arrive !

Le MC Alger renoue avec le succès en championnat en s'imposant 1-0 devant la JS Saoura en match avancé de la 18^e journée de Ligue 1, hier après-midi, au stade Omar-Hamadi de Bologhine. Une courte victoire, mais ô combien importante et pour le moral des joueurs et pour l'équipe qui se rapproche du leader, Belouizdad, réduisant l'écart à trois points. Une victoire qui coïncide avec l'arrivée d'un nouvel entraîneur en la personne de Nabil Neghiz qui entame ainsi sa mission avec un succès bien mérité qui vient faire oublier l'élimination et en coupe d'Algérie et en Ligue des champions arabe, mais aussi la dernière défaite à domicile face à l'ES Sétif. Avec un match en moins face au Paradou, le Mouloudia a toutes les chances de rattraper le Chabab d'autant plus que le derby face à l'USM Alger approche à grands pas. De quoi motiver les joueurs pour dépasser le CRB et viser le titre de champion d'Algérie. Toutefois, il ne faut pas aller trop vite en besogne, car avec le Mouloudia il faudra s'attendre au meilleur comme au pire !

Ah. A.

Classement

	Pts
1- CR Belouizdad	33
2- MC Alger	30
3- JS Kabylie	28
15- NA Hussein-Dey	15
16- US Biskra	15

COUPE ARABE DES
NATIONS (U20)L'EN algérienne
à pied d'œuvre en
Arabie Saoudite

La sélection algérienne de football des moins de 20 ans est à pied d'œuvre à Dammam (Arabie Saoudite) pour prendre part à la Coupe arabe des nations (U20) prévue du 17 février au 5 mars. En prévision de cette compétition, les coéquipiers d'Adel Boulbina ont effectué plusieurs stages de préparation dont le premier d'évaluation regroupant 34 joueurs à Sidi Moussa (Alger) avant un second regroupement à Sidi Bel-Abbès avec la participation de 25 joueurs dont 7 du Paradou AC. La Coupe arabe 2020 constitue le premier test pour l'équipe algérienne dirigée, désormais, par Saber Bensmaïn, assisté de Larbi Morsli et Réda Gueritli (entraîneur des gardiens). L'Algérie a été placée dans le groupe 3 aux côtés du pays hôte l'Arabie Saoudite, l'Egypte et la Palestine. Elle entamera le tournoi face à l'Egypte, le mardi 18 février à 15h50 (heure algérienne), pour le compte de la première journée du groupe 3, domicilié à Dammam. Les Verts enchaîneront contre la Palestine le vendredi 21 février à 15h50 avant de boucler le premier tour face au pays hôte l'Arabie Saoudite le lundi 24 février à 13h30. Les deux premiers du groupe se qualifient pour les quarts de finale prévus les jeudi 27 et vendredi 28 février. Seize pays scindés en quatre groupes de 4 prendront part à cette compétition prévue dans trois villes saoudiennes : Riyad, Dammam et El-Khobr. Cette compétition reprend du service après huit ans d'interruption, la dernière ayant été organisée en 2012 en Jordanie et remportée par la Tunisie. Les matchs des groupes 2 et 4 se dérouleront dans deux stades de la capitale Riyad, tandis que les matchs du groupe 1 se joueront dans la ville d'El-Khobr. Les demi-finales auront lieu le 2 mars, soit trois jours avant la finale programmée au stade-Emir-Mohamed-Ben Fahd à Dammam.

● **Islam Slimani s'offre un neuvième but personnel dans le championnat de Ligue 1 française. Vendredi, l'AS Monaco recevait Montpellier pour le compte de la 25^e journée. Son coach, l'Espagnol Robert Moreno, a opté à l'occasion pour une ligne offensive à «trois ogives».**

Le buteur de l'équipe Ben Yedder était enfin associé à la paire Jovetic-Slimani. Un trio inédit qui avait laissé planer les doutes parmi les experts de la Ligue 1 française tellement les trois éléments évoluent sur le même registre. Une «potion» qui a tardé à prendre lors de cette rencontre durant laquelle les Monégasques ont pressé sans discontinuer et sans vraiment parvenir à percer le mur montpelliérain. Les intentions de l'attaquant algérien étaient pourtant claires, notamment sur deux tentatives qui ont mis à l'épreuve la défense adverse où le vieux Brésilien Hilton veillait. Averti par l'arbitre de la rencontre, suite à un tacle appuyé sur le Brésilien du MSHC, Slimani ne s'en retenait pas. Son engagement physique dans les duels a empoisonné la vie des défenseurs de l'équipe visiteuse. Jusqu'à cette fatidique 52^e quand, sur le corner du Russe Golovin, il s'élance plus haut que ses partenaires et adversaires pour rabattre le cuir au fond des filets offrant un succès très important à son équipe. Désormais, l'ASM occupe une confortable 5^e posi-



Photos : DR

tion, à trois petites unités des équipes du podium. Une ascension que le club de la Principauté doit à son buteur algérien qui, en 2020, est à son troisième but en 149 minutes jouées. Slimani a offert sept points à son team en trois apparitions (but contre le PSG, un second face à Amiens et cette réalisation contre Montpellier). C'est aussi la première fois depuis qu'il a rejoint l'Europe que Slimani inscrit des buts en trois journées consé-

tives. En 15 matchs sous le maillot monégasque, il a signé 9 buts en offert 7 autres à ses camarades. A bientôt 32 ans, Slimani prêté par Leicester City, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Malgré la concurrence et le manque de confiance dont il jouit auprès de son coach à Monaco.

Boudebouz présent à Brest

Blessé contre le FC Nantes, mi-janvier, Ryad Boudebouz a manqué à l'AS Saint-Etienne

qui sur les trois derniers matchs a essuyé trois revers. Aujourd'hui, à l'occasion de la 25^e levée, l'Algérien est de retour. Ce qui réjouit son coach, Claude Puel qui explique l'importance de ce déplacement à Brest. «Ryad devrait faire le déplacement avec nous à Brest. Il est mieux, nous ferons un dernier test avant de partir. Nous n'avons pas un effectif fourni en ce moment, nous verrons si nous pouvons réintégrer d'autres joueurs au groupe. Nous sommes dans une configuration Coupe d'Europe avec un match tous les trois jours», a-t-il déclaré en conférence de presse, hier.

Karim Ziani va changer de cap !

A peine parti à la retraite, Karim Ziani est sollicité pour une nouvelle aventure au sein de son dernier club, l'US Orléans sévèrement battu vendredi soir à domicile par l'AC Ajaccio en match de la 25^e journée de la Ligue 2. Le limogeage de Didier Ollé-Nicolle, l'entraîneur de l'USM Alger, par la direction du club orléanais va lui offrir l'opportunité de lancer sa carrière d'entraîneur. L'ex-capitaine des Verts qui poursuit sa formation dans le domaine du management sportif pourrait être associé à Cyrille Carrière, son directeur au centre de formation du club, avec qui il assure la fonction d'adjoint de l'équipe réserve qui évolue en D3. **M. B.**

FOOTBALL

VERTS D'EUROPE

Slimani en sauveur !

FAIR-PLAY FINANCIER

Exclu des Coupes d'Europe pour deux ans, Manchester City reste combatif

● **L'UEFA a frappé fort: le gendarme financier de l'instance européenne a exclu vendredi Manchester City des Coupes d'Europe pour les deux prochaines saisons pour avoir enfreint les règles du fair-play financier, mais le champion d'Angleterre en titre compte bien riposter.**

Actuellement 2^e de la Premier League et qualifié pour les 8^{es} de finale de la Ligue des champions, où il affrontera le Real Madrid, le club a également écopé d'une amende de 30 millions d'euros. Moins d'un quart d'heure après l'annonce de la sanction, le club a dégainé un communiqué aussi offensif que le jeu de son équipe pour annoncer qu'il allait faire appel devant le Tribunal arbitral du sport (TAS). Un appel qui «n'est pas nécessairement suspensif mais la demande peut être faite», a souligné une source au sein de l'UEFA à l'AFP. «Manchester City est déçu mais pas surpris par l'annonce faite aujourd'hui» par la chambre de jugement de la Commission de contrôle financier des clubs (ICFC), a commenté le club sur un ton plein de défiance. L'ICFC reproche au club entraîné par Pep Guardiola de s'être rendu coupable de «graves violations» des règles du fair-play financier (FPF), qui interdit à un club engagé en compétition européenne de dépenser plus que ce qu'il ne gagne et encadre étroitement les injections de capitaux de la part des propriétaires. Plus précisément, le club, propriété d'un membre de la famille régnante d'Abou Dhabi, est



sanctionné pour avoir «surévalué les revenus issus des contrats de sponsoring, dans ses comptes portant sur la période 2012-2016. De ce fait, City est exclu des compétitions européennes pour les saisons 2020/21 et 2021/22», a décidé l'UEFA. Dans sa réaction, le double champion d'Angleterre en titre a tiré à boulets rouges sur la procédure et ceux qui l'ont menée.

«Procédure biaisée»

«Pour dire les choses simplement, c'est une affaire lancée par l'UEFA, (qui a conduit à) une enquête menée par l'UEFA et jugée par l'UEFA», a résumé City. L'enquêteur en chef de l'ICFC, l'ancien Premier ministre belge Yves Leterme, même s'il n'est pas directement

nommé, est aussi visé par le club. «En décembre 2018, le chef enquêteur de l'UEFA avait publiquement annoncé l'issue et la sanction qu'il comptait prononcer à l'encontre de Manchester City, avant même qu'aucune enquête n'ait débuté», a déploré le club. «La procédure UEFA qui s'en est suivie, biaisée et qui a constamment fuité (dans la presse), ne laissait que peu de doutes sur le résultat», a-t-il ajouté. En mai, plusieurs médias avaient effectivement rapporté que M. Leterme recommandait une suspension de la Ligue des champions dans un rapport transmis à la chambre de jugement. «Maintenant que cette procédure biaisée est terminée, le club va chercher à obtenir un jugement impartial aussi rapidement que possible et va, dans ce sens et dans un premier temps, entamer une démarche auprès du Tribunal arbitral du sport dans les meilleurs délais», a conclu City qui estime avoir «un vaste ensemble de preuves irréfutables pour appuyer (sa) position». Le point de départ de l'enquête ouverte par l'UEFA avait été les Football Leaks, une enquête réalisée par un consortium de journaux européens, qui avait révélé le recours par le club manucien à des contrats de sponsoring surévalués et à des contrats détournés pour alléger sa masse salariale. Manchester City s'était déjà vu infliger une amende de 60 millions d'euros, dont 20 millions ferme, en 2014, pour avoir enfreint les règles du FPF.

ANGLETERRE

Leicester rate
l'occasion
de mettre la
pression sur City

Leicester a raté l'occasion de passer provisoirement devant Manchester City à la 2^e place de Premier League en n'obtenant qu'un match nul chez le solide Wolverhampton (0-0), vendredi lors de la 26^e journée. Les Foxes restent, avec 50 points, à une longueur des Citizens qui ont vécu un vendredi déjà bien compliqué avec leur exclusion pour deux ans de tout compétition européenne annoncée plus tôt par le gendarme financier de l'UEFA pour infraction aux règles du fair-play financier. Dans cette 26^e journée étalée sur deux week-ends, les hommes de Pep Guardiola joueront en dernier, mercredi, en recevant West Ham. Mais ce résultat n'est pas si mauvais pour Leicester qui a concédé les meilleurs occasions à son adversaire, notamment un bel arrêt de Kasper Schmeichel devant Diogo Jota (10^e) et une percée déterminée du latéral Ricardo Pereira (50^e). Les locaux se sont même vus refuser un but de la tête par Wilfried Bony sur corner après une intervention de la VAR juste avant la pause, sur un corner joué à deux par Diogo Jota et Pedro Neto. Le premier a été jugé hors-jeu d'un rien sur la remise en retrait du second, une décision conforme au règlement mais qui a laissé sceptiques les Wolves. Leicester s'est aussi retrouvé à 10 à un quart d'heure de la fin après l'expulsion de son milieu de terrain Hamza Choudhury pour un second carton jaune. Mais les hommes de Nuno Espirito Santo n'en ont pas profité et doivent se contenter de la 7^e place provisoire avec 36 points, alors qu'ils auraient pu se rapprocher à 3 points de Chelsea, 4^e et détenteur du dernier ticket virtuel pour la Ligue des Champions.

ESPAGNE

L'Atlético,
accroché à
Valence, doute
encore avant
Liverpool

L'Atlético Madrid doute encore: après un mois de janvier calamiteux et avant leur 8^e de finale de Ligue des champions contre Liverpool mardi, les Colchonerros ont fait match nul 2-2 à Valence vendredi pour la 24^e journée, ce qui enfonce Diego Simeone, leur entraîneur menacé.

Le «Cholo» n'est pas sauvé: remis en question pendant la mauvaise passe de son équipe en janvier, Simeone aura encore du travail après le 2-2 de vendredi, après que Paulista Gabriel (40^e) et Geoffrey Kondogbia (59^e) ont répondu aux deux buts de Marcos Llorente (15^e) et Thomas (43^e) pour l'Atlético, pour un 2-2 rythmé et plaisant. «Nous sommes sur le bon chemin», a pourtant assuré le technicien après la rencontre. «Je reste sur cette bonne impression de l'équipe. C'était un match important, plaisant, avec beaucoup de possibilités de buts pour les deux camps», a résumé l'Argentin.

La période de questionnement dure pour tout un club, qui devait absolument retrouver ses automatismes malgré les absences de Kieran Trippier, Diego Costa et Joao Felix, indisponibles, avant l'échéance importante qui l'attend mardi, avec la venue du champion en titre Liverpool pour les huitièmes de finale aller de la Ligue des champions. Et les Colchonerros ont réussi à remettre la marche avant par passages. Habituellement en difficulté pour se procurer des occasions, vendredi l'Atlético a réussi à prendre l'avantage au score par deux fois, jouant sa carte à fond. Mais Valence, solide dans son ancre de Mestalla, a refusé de se rendre, a été sauvé par Gabriel puis par l'ex-défenseur international français Kondogbia, sur une passe de Daniel Parejo. A l'arrivée, l'Atlético a concédé son dixième match nul de la saison en Liga, soit un total trop important pour un prétendant aux places européennes, mais un nul très enjoué, entre deux véritables équipes de Ligue des champions. Car en face, il s'agissait aussi d'une autre équipe qualifiée pour les 8^{es} de finale de C1 (où elle affrontera l'Atalanta Bergame), aussi la dernière formation à avoir soulevé la Coupe du Roi en 2019. Pour Valence, ce deuxième résultat correct face à un gros calibre du championnat d'Espagne, trois semaines après l'éclatant succès 2-0 contre le FC Barcelone (le premier revers de Quique Setién sur le banc blaugrana), les place dans une bonne perspective pour la C1... qui pourrait devenir la belle aventure de la saison pour les Valenciens, empêtrés à la sixième place du championnat. Au classement, l'Atlético pointe toujours à la quatrième place, mais se rapproche du podium et de la bonne surprise Getafe, actuel troisième deux points devant, qui se déplaçait hier soir au Camp Nou, où il n'a jamais gagné, pour se frotter à un des plus grands clubs d'Europe, le FC Barcelone, deuxième à trois points du Real Madrid.

FOOTBALL

ALLEMAGNE

Dortmund est prêt pour le PSG

● Dortmund est prêt pour recevoir le PSG en Ligue des champions: les hommes de Lucien Favre ont surclassé Francfort vendredi 4-0 lors de la 22^e journée de Bundesliga, pour se hisser provisoirement à la deuxième place du championnat à un point du Bayern.

Le prodige norvégien de 19 ans Erling Haaland a de nouveau marqué (3-0, 54^e), portant son total à 8 buts lors de ses cinq premiers matchs de Bundesliga. Lukasz Piszczek (33^e), Jadon Sancho (50^e) et Raphaël Guerreiro (74^e) ont également battu le gardien francfortois Kevin Trapp, ancien du Paris SG. Dortmund remonte provisoirement au deuxième rang de Bundesliga, devant Leipzig grâce à une meilleure différence de buts, et à un seul point du leader, le Bayern Munich, qui ne jouera que le 25 février en Ligue des champions contre Chelsea, et se déplace dimanche sur le terrain du 13^e, Cologne. Le Borussia vient d'enfiler 22 buts en cinq matchs de championnat, mais a en outre cette fois fait preuve d'une remarquable rigueur défensive, qui lui avait fait défaut lors de ses dernières sorties. «C'était très important», a commenté le défenseur central Mats Hummels. «Nous leur avons concédé très peu d'occasions, je crois qu'ils ont tiré une seule fois au but. Nous étions très



Photo: DR

concentrés, très engagés, et ce n'est pas la défense seule qui n'a pas encaissé de but, c'est toute l'équipe». Pour cette répétition générale, l'équipe alignée par Lucien Favre n'était sans doute pas loin de celle qui affrontera Paris. Dans un système très flexible à trois ou quatre défenseurs selon le scénario du match, l'international Allemand Emre Can, arrivé de la Juventus en janvier, muscle fermement le milieu de terrain, aux côtés des Belges Thorgan Hazard et Axel Witsel.

Devant, l'autre pépite du Borussia, Jadon Sancho, est le fer de lance de l'attaque avec Haaland, et fait presque oublier l'absence du capitaine et habituel leader d'attaque Marco Reus, victime d'un claquage musculaire qui l'empêchera de jouer contre Paris.

«Travail, travail et travail»

Machine à marquer devant, le BVB souffrait ces derniers temps d'une faiblesse chronique en défense: la frustrante défaite 4-3 la semaine dernière à Leverkusen

avait laissé des traces, et Lucien Favre avait demandé à ses hommes «travail, travail et travail» pour redresser la situation. Ce souci de revoir les fondamentaux derrière explique sans doute pourquoi le BVB a semblé si prudent en première période, et moins flamboyant que lors de ses sorties précédentes. Mais Dortmund a tout de même dominé, avec huit tirs au but contre un seul à l'Eintracht avant la pause, et le capitaine par intérim Lukasz Piszczek a récompensé son équipe en inscrivant le premier but d'un tir placé des 16 mètres (1-0, 33^e). Les Jaune et Noir ont ensuite fait le trou en cinq minutes, sur deux contres typique du «style» Borussia. D'abord un ballon récupéré par Hummels dans sa moitié de terrain, une transition verticale ultra-rapide, deux passes et Sancho qui se retrouve dans la surface adverse pour battre Trapp de près (2-0, 50^e). Puis un contre initié par Guerreiro, victorieusement conclu par Haaland (3-0, 54^e). Guerreiro, auteur d'un énorme match, a corsé l'addition d'un tir lointain, alors que la défense de Francfort semblait avoir baissé les bras (4-0, 74^e). La principale satisfaction pour Dortmund sera cependant sa prestation défensive, qu'il devra renouveler mardi s'il veut exister face à Mbappé et à l'attaque de feu du Paris SG.

BOXE : TOURNOI DE QUALIFICATIONS AUX JO DE TOKYO

Départ des boxeurs algériens à Dakar

● La sélection nationale de boxe se déplacera aujourd'hui à destination du Sénégal où se tiendra du 20 au 29 février le tournoi préolympique de la zone africaine qualificatif aux JO-2020 à Tokyo.

Le tournoi de Dakar figure parmi les cinq étapes (4 continentales et une mondiale) inscrites par l'Aiba en vue des JO-2020. Les treize boxeurs algériens retenus pour ces épreuves continentales auront une nouvelle chance à l'occasion du tournoi mondial prévu à Paris entre le 13 et le 24 mai. Pour le tournoi de Dakar, la DTN/FAB a choisi les boxeurs les plus en vue de la scène nationale.

Une élite qui continue à être dominée par les Flissi (52 kg), Benchebla (91 kg) et autre Bouloudinats (+91 kg) auxquels de nouveaux et jeunes boxeurs ont été associés à l'exemple de Houmri (81 kg), Tabi (75 kg) et Abdelli (63 kg). L'Algérie sera également représentée à cette joute africaine par quatre boxeuses emmenées par l'ex-championne du Canada et des Amériques Sara Kali. Celle-ci va concourir dans une nouvelle catégorie (69 kg), elle qui avait l'habitude de combattre dans la catégorie des 64 kg que le CIO a rayée de sa compétition de

Tokyo. C'est une de raisons qui ont fait que cette médaillée de bronze aux Mondiaux-2016 née à Alger en 1991 a opté pour la sélection de son pays de naissance. A Dakar, Kali Sara sera accompagnée par ses compatriotes Româissa Boualem (51 kg), Fatma-Zohra Senouci (57 kg), Imène Khelif (60 kg) et Ichrak

Chaïb (75 kg). Si la sélection masculine qui s'est préparée à Cuba avec un tournoi en Turquie, ambitionne de placer un maximum de boxeurs à Tokyo, l'EN dames misera surtout sur l'expérience de sa nouvelle recrue pour espérer offrir à l'Algérie sa première participation féminine à une joute olympique. M. B.

Les boxeurs algériens au tournoi de Dakar

Messieurs : Mohamed Flissi (52 kg), Oussama Mordjane (57 kg), Yahia Abdelli (63 kg), Chamseddine Kramou (69 kg), Sofiane Tabi (75 kg), Mohamed Houmri (81 kg), Abdelhafid Benchebla (91 kg) et Chouaïb Bouloudinats (+91 kg).
Dames : Româissa Boualem (51 kg), Fatma-Zohra Senouci (57 kg), Imène Khelif (60 kg), Sara Kali (69 kg) et Ichrak Chaïb (75 kg).

CYCLISME : COUPE D'ALGÉRIE CADETS (PREMIÈRE MANCHE)

Belabsi Akram remporte la 2^e étape
de l'épreuve sur route

● Le cycliste Belabsi Akram s'est adjugé l'épreuve sur route individuelle de coupe d'Algérie cadets garçons, disputée hier sur une distance de 54 kilomètres dans la commune d'Aïn Trid à Sidi-Bel-Abbès. Belabsi a pris la première place devant Medjadji

Mohamed du «Vélo club de Koléa» et Mechichi Diaâ-Eddine du «Vélo club de Ben Badis» de Constantine. Cette deuxième étape réservée à la course sur route individuel, à laquelle ont pris part 101 jeunes coureurs cyclistes cadets garçons de 22 clubs du

pays présents à Sidi-Bel-Abbès, est jugée d'un niveau technique appréciable par les spécialistes de la «Petite reine». La première étape du contre-la-montre, disputée vendredi sur une distance de 7 km à Sidi-Ali-Boussidi, a été remportée par le coureur de l'ASN Oued Tiélat, Belabid Mohamed-Amine avec un temps de 10'04"00 suivi de Belabsi Akram du club «Majd Blida» avec (10'05"00) et Belarbi Adem de l'ASN Oued Tiélat avec 10'41"00. A l'issue de deux étapes, Belabsi Akram de Majd Blida occupe la première place au classement général devant Khatir Abderrahmane de l'Académie du vélo de Constantine (AVC) et Boutiba

Mokhtar de Vélo Club de Koléa. Cette première manche de coupe d'Algérie cadets de deux jours, organisée par la Ligue de cyclisme de Sidi-Bel-Abbès en collaboration de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC). Cette compétition de Dame Coupe cadets est constituée de trois manches, la seconde aura lieu en mars prochain à Biskra et la troisième en avril à Constantine.

Ce rendez-vous sportif a été clôturé par une cérémonie de remise de prix et de cadeaux aux lauréats, en présence de représentants de la direction de la jeunesse et des sports de Sidi-Bel-Abbès et de membres de la Ligue de wilaya de cyclisme.

CYCLISME : CHAMPIONNATS D'AFRIQUE SUR ROUTE JUNIORS

La sélection algérienne en stage à Khenchela

Sept jeunes cyclistes, composant la sélection algérienne «Juniors» effectuent actuellement un stage de préparation à Khenchela, en vue des prochains Championnats d'Afrique sur route, prévus du 23 au 29 mars 2020 à l'île Maurice, a-t-on appris auprès de la Fédération (FAC). Il s'agit de Slimane Badis, Hamza Anani, Chaâbni Ayoub, Kerioui Wassim, Sahraoui

Abdenour, Brinis Mohamed-Redouane et Ferkous Abdelkrim, a encore précisé l'instance fédérale dans un bref communiqué. Ce stage de préparation, qui a débuté le 11 février courant, se poursuivra jusqu'au 22 dudit mois, sous la direction de l'entraîneur Ilyès Laroui, avec l'aide du kiné Touati Rachid et du mécanicien Fouad Hamza.

Consommez de l'huile d'olive et vous éviterez la constipation

Parmi les maladies gastro-intestinales qui existent, la constipation est l'une des plus courantes. L'huile d'olive a des propriétés médicinales qui permettent de la combattre. En la combinant à d'autres ingrédients, vous pouvez améliorer ses effets.

L'huile d'olive est un produit naturel que l'on utilise couramment pour cuisiner. Or, certaines cultures asiatiques l'utilisent aussi comme remède naturel pour lutter contre la constipation.

L'huile d'olive agit en effet comme un laxatif naturel. Lorsque l'on en consomme, la production de bile augmente, favorisant ainsi la digestion des aliments riches en graisses. Elle a également des effets anti-inflammatoires et prévient les irritations intestinales.

Cette huile aide à ramollir les selles en maintenant le cadre colique en bon état. Elle est riche en oméga 3, en vitamines E et K et en antioxydants. Si vous avez des problèmes intestinaux, vous devez utiliser l'huile d'olive en tant que produit naturel.

Il existe quatre façons de préparer l'huile d'olive pour combattre la constipation. Découvrez-les.

Huile d'olive et jus de citron
Veillez à ne pas ajouter trop de citron pour éviter l'acidité dans l'estomac.

Ingrédients :
• 1 cuillère à café de jus de citron (5 ml).
• 1 cuillère à soupe d'huile d'olive extravierge (15 ml).

Préparation :
• Mélangez les deux ingrédients, puis consommez.
• En buvant cette préparation régulièrement la nuit, vous stimulerez la lubrification du côlon et vous traiterez la constipation avec succès.

Huile d'olive et yaourt



Photo : DR

Bien que ce mélange puisse sembler inhabituel, il présente de nombreux avantages. Le yaourt est une source naturelle de bactéries fermentées qui facilitent la digestion des aliments plus rapidement.

Ingrédients :
• 1 tasse de yaourt (250 ml).
• 1 cuillère à soupe d'huile d'olive (15 ml).

Préparation :
• Ajoutez une cuillère à soupe d'huile d'olive dans une tasse de yaourt et mélangez bien.

• Consommez cette préparation 3 fois par jour dont une à jeun et vous commencerez à vous sentir moins lourd.

Huile d'olive et banane
Vous savez tous que la banane est une grande source de potassium. Cette combinaison apportera à votre intestin suffisamment de potassium pour remplir ses fonctions vitales. Le potassium facilite le mouvement naturel et lent de l'intestin, empêchant ainsi l'accumulation de gaz et les gonflements.

Ingrédients :
• 1 banane.
• 1 cuillère à soupe d'huile d'olive (15 ml).

Préparation :
• Épluchez et coupez la banane en tranches, puis mélangez-la à l'huile d'olive.

• Lorsque vous obtenez une pâte homogène, vous pouvez consommer la préparation.

Huile d'olive et café
Oui, vous avez bien lu. La caféine est un puissant stimulant de la musculature du côlon. Il

augmente la vitesse du flux intestinal tout en ramollissant les selles.

Ingrédients :
• 1 tasse de café chaud (250 ml).
• 1 cuillère à soupe d'huile d'olive extravierge (125 ml).

Préparation :
• Mélangez les deux ingrédients et buvez la préparation le matin.

• En faisant cela au quotidien, vous stimulerez la lubrification du côlon, réduisant ainsi les problèmes digestifs.

Il est important de souligner que tous ces conseils doivent être accompagnés d'une alimentation équilibrée riche en fibres :

• Réduisez la consommation de graisses saturées telles que les produits raffinés et choisissez de manger des fruits comme les oranges, les mandarines ou les prunes.

• Les légumes tels que les asperges, les épinards et la laitue aident également à rétablir le transit intestinal.

Appliquez de la camomille

La camomille est une plante qui a de nombreux bienfaits pour l'organisme. Elle peut apaiser des douleurs ou des inflammations et, au niveau cosmétique, fortifier vos cheveux. Vous pouvez également l'utiliser pour rendre vos cils plus longs et épais.

• Pour en profiter, vous devez seulement appliquer du thé de camomille dans la zone des paupières et des cils.

• Faites-en une habitude quotidienne pour voir les résultats en très peu de temps.

Privilégiez les aliments riches en eau

Essayez de remplir votre assiette d'aliments riches en eau, comme les légumes et les fruits pour mincir efficacement. Les aliments tels que les courgettes, les tomates, les concombres ainsi que les pastèques sont riches en eau et peuvent contribuer à une réduction de l'appétit. Ainsi, les personnes qui consomment ces catégories d'aliments font le plein d'antioxydants tout en mangeant moins.

Contre les maladies respiratoires

Les bienfaits thérapeutiques du jus de radis pour les voies respiratoires sont innombrables. En raison de ses propriétés anti-inflammatoires, antibactériennes et antivirales, le jus de radis peut aider à soulager les symptômes de troubles respiratoires comme le rhume, la grippe, la toux, l'asthme, la bronchite ainsi que d'autres problèmes pulmonaires. Coupez les feuilles de la botte de radis, lavez les radis à l'eau pour les nettoyer. Insérez-les dans votre extracteur de jus puis pressez-les. Récupérez le jus qui s'écoule et consommez-le aussitôt.

Pour une peau plus jeune

L'huile essentielle de romarin peut améliorer la circulation sanguine ainsi que lymphatique et réduire l'aspect de peau d'orange de la cellulite. En effet, c'est l'un des meilleurs traitements maison anticellulite! Elle est également antibactérienne et favorise aussi l'élimination des toxines environnementales absorbées par la peau. Faites pénétrer l'essence de romarin en massant pour traiter l'acné. Mélangez-la à de l'huile de noix de coco pour resserrer les pores et minimiser les vergetures ainsi que les rides.

Booste votre vision et vos os

La vitamine A est un nutriment qui joue un rôle essentiel dans la vision mais aussi dans la croissance des os. C'est pour cette raison que c'est une vitamine essentielle à notre organisme. Une étude démontre que la peau de banane est riche en provitamine A ou encore de bêta-carotène. Ingéré, le corps pourra transformer la bêta-carotène en vitamine A et vous pourrez donc profiter de tous ses bienfaits.

Il améliore l'apparence des cicatrices

Une étude randomisée a établi l'efficacité d'un gel d'extrait d'oignon sur des cicatrices dermatiques. Une application par jour a suffi pour constater une amélioration considérable de l'apparence de la cicatrice, sa rougeur et sa rugosité.

Pour un soin maison simple et naturel, mixez un oignon blanc, une cuillère à soupe de miel et le jus d'un citron dans un blender. Appliquez ensuite votre préparation sur les cicatrices et laissez

PRÉPARATION DE LA SEMAINE

Recette pour renforcer les défenses de votre corps

Il y a des périodes où notre corps est plus confronté à des menaces bactériennes ou virales que d'habitude, il est par conséquent important de faire en sorte que notre système immunitaire soit toujours à même de protéger notre organisme de ce qui peut l'abîmer ou du moins altérer son fonctionnement. L'ail et le miel constituent deux bons moyens d'y parvenir.

Afin de tirer profit de ce que ces aliments ont à offrir, voici un remède à consommer sur un estomac vide, seulement une fois par jour pour une durée d'une semaine.

Ingrédients :
- Une cuillère à soupe de miel biologique.
- Une gousse d'ail et demie.

Il vous suffira de hacher votre ail finement, de le mélanger avec le miel et votre petit remède fortifiant est prêt !

Mises en garde :

En raison de ses effets anticoagulants, la consommation d'ail avant ou après une intervention chirurgicale est absolument à éviter. Il en va de même pour les personnes présentant des allergies.

De même que l'ail consommé à jeun est déconseillé si vous avez un estomac fragile. Il est déconseillé de faire consommer du miel à un enfant âgé de moins d'un an, à cause des risques de botulisme infantile que cela comporte.

agir pendant environ 15 minutes. Une fois le délai écoulé, rincez abondamment à l'eau tiède.

Vous pourrez répéter cette opération jusqu'à deux fois par semaine pour retrouver une peau lisse et sans imperfections.

Astuces pour blanchir les dents

Voici quelques astuces qui vous aideront à blanchir vos dents simplement et naturellement.

L'orange :

Frottez vos dents pendant 45 secondes avec l'intérieur d'une peau d'orange. Cette partie blanche entre la peau et les quartiers porte le nom de méso-carpe et contient une substance qui laissera vos dents blanches. Brossez-les ensuite une demi-heure plus tard.

Fraises et bicarbonate :

Préparez une pâte avec des fraises et du bicarbonate de soude. Les fraises agissent comme un agent blanchissant naturel. Il suffit d'écraser le fruit et de le mélanger avec l'autre ingrédient. Ensuite, appliquez la pâte sur les dents puis laissez poser 20 minutes. Attendez 30 minutes de plus et brossez-vous comme vous en avez l'habitude. N'abusez pas de ce remède (si possible une fois par semaine ou toutes les 2 semaines).

Poudre de charbon actif :

Mettez de la poudre de charbon actif (en pharmacie) sur votre brosse à dents et brossez-vous les dents avec. Bien que cette sensation soit étrange, beaucoup prétendent qu'il s'agit du meilleur remède pour blanchir les dents.

La sauge :

Placez deux cuillères à soupe de feuilles de sauge (mirimiyai) dans une tasse d'eau bouillante. Laissez refroidir puis faites des bains de bouche. Vous pouvez également mâcher une feuille après avoir mangé.

La réglisse contre l'arthrite

Certaines personnes utilisent la réglisse (erq essous) contre les maux de gorge, la bronchite, la toux et les infections causées par les bactéries ou les virus. La réglisse s'utilise également pour aider dans les traitements médicamenteux de l'arthrite, du lupus érythémateux et des troubles du foie, entre autres. En tisane, il est possible de boire deux tasses d'une infusion préparée avec 2 à 4 g de racines séchées par 150 ml d'eau bouillante. Laissez infuser 10 minutes. Il est recommandé de ne pas dépasser 12 g par jour.

Soigner les lèvres gercées

La vaseline est un corps gras efficace en cas de lèvres gercées. Grâce à son action occlusive, elle hydrate la peau et empêche l'eau de s'échapper. Son état pâteux convient parfaitement à une application sur les lèvres. Appliquer la vaseline sur les lèvres, en petites touches.

Sachez que...

Si votre taux de LDL (mauvais cholestérol) est déjà haut, manger des aliments riches en fibres solubles comme les haricots, les lentilles, les grains complets, les fruits et les légumes aidera à l'abaisser. Ces aliments se lient au cholestérol et l'évacuent de votre corps.

Le saviez-vous... ?

Le manque en tryptophane, un acide aminé essentiel que le corps ne peut fabriquer, peut être une des causes de la dépression. Le potiron en contient une grande quantité sous la forme L-tryptophane. Cet acide aminé est connu pour avoir un rôle dans le sentiment de bien-être et de bonheur, et peut donc être utilisé dans le traitement d'une dépression.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Son nom → Son prénom → Son surnom → Son club →

Clues include: Magicien, Panne, Arme; Hélium, Un à Londres, Silencieux; Existence, Hassium, Eculé; Adverbe, Voyelle double; Iridium, Note; Terres, Flotter; Domesticque, Accès; Hors taxe, Feuilles, Voler; Oiseau, Piété; Institut, Lithium; Néon, Article; Perfora, Tellure; Ruse, Entrée de Rome; Cordon, Tantale; Pauvreté, Publié; Cadeaux, Dégouline; Article, Obligea; Purs, Volonté; Fer, Triste; Star, Sec, Mélodie; Néon, Façonne, Banque; Poisson, Pronom; Apporte, Compagnie; Hideuse, Sonde; Mentor, Brasier; Agréable, Liaison; Dorée, Attacha; Clôtura; Son poste; Pivots, Coutumes.

ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de treize stations thermales d'Algérie.
 Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois.
 Définition du mot restant = « Ville de l'Ouest »

G	U	E	R	F	A	S	I	G	S	D	B	
A	B	E	N	I	H	I	L	A	I	I	O	
H	O	A	I	L	S	E	S	S	D	A	U	
G	U	B						I	Z	G		
I	H	N						Y	D	H		
R	A	L						A	E	R		
R	D	A						H	L	A		
A	J	L	L	I	S	A	N	E	I	U	B	
I	D	E	B	A	G	H	K	S	A	O	A	
L	A	D	E	L	U	O	A	S	S	A	T	

- | | | |
|---------------|--------------|----------------|
| 1- SIDI YAHIA | 5- OULED ALI | 10- ESSALIHINE |
| 2- OULED ZAÏD | 6- DEBAGH | 11- BOUHADJAR |
| 3- BOUGHRABA | 7- KSENA | 12- RIGHA |
| 4- TASSA | 8- SILLAL | 13- GUERFA |
| | 9- N'BAILS | |

MOT RESTANT = SIG

FAITES LE Tri

Etablissez les bonnes relations
 Exemple : A7

N	Localité	N	Wilaya	TRI
A	SHAMDA	1	TISSEMSILT	A7
B	DOUAOUDA	2	ORAN	
C	AOMAR	3	CONSTANTINE	
D	AÏN BEN BEÏDA	4	MOSTAGANEM	
E	MESKIANA	5	TIPASA	
F	EL KHROUB	6	GUELMA	
G	MEROUANA	7	SIDI BEL ABBÈS	
H	BORDJ BOU NAÂMA	8	BATNA	
I	SAFSAF	9	BOUIRA	
J	GDYEL	10	OUM EL BOUAGHI	

SOLUTION : A7 - B5 - C9 - D6 - E10 - F3 - G8 - H1 - I4 - J2

SOLUTIONS... SOLUTIONS... SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

DARABDEL TIF - SANS
 EMIR - OBESE - DU - AI
 MAT - RR - SE - RACE - M
 AS - CASTE - BEURS - I
 N - ARMAS - BANDES - L
 GENIAL - FOLIES - LI
 EPIES - SR - ZET - FIT
 AIME - NEE - AR - LA - U
 ILE - FENNEC - SAC - D
 SE - PORTEE - MERITE
 O - SERVIS - GORGE - E
 NOIRCIE - VARIES - R
 SU - DES - VAINES - DA

- TRIS - MANNES - SOI
 IRAS - DONNES - CEPS
 LES - RENTES - ROMEO
 LE - DELTAS - LOTE - N
 I - RECUES - GOBER - N
 NORVEGE - RATES - LA
 OR - ILE - FINIS - CAB
 IDEES - LISTE - FO - L
 SURS - SAGES - POULE
 - RE - REVEE - TARTE
 DE - PUREE - SITES - P
 E - PAIRE - VARIE - TU
 GRAINE - GERER - PAR
 AEREE - PALIR - GANG
 TRANSITION - ROUTE

MOTS FLÉCHÉS

- DUARTE - ACTRICE -
 RATS - IVOIRE - NI - M
 ETE - FEINT - RACLAI
 GE - PINTE - SM - AS - N
 I - ARENE - VAINS - PI
 NAVIRE - ---- - NE - VAS
 AVISE - ---- - A - TORT
 - ODE - P - ---- - BATIR
 BUE - MINET - IR - ETE
 RE - EO - ES - PRIERE -
 E - AGREE - KURDE - - O
 SAVATE - CIREE - MET
 IR - RE - LIEGE - COTE
 L - TELENOVELAS - ER

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Bel app. F4 aménagé, 119 m2, immeuble bien entretenu, fermé à clef et code, bon voisinage, au Sacré-Cœur, Alger. Tél.: 0542 82 36 21

GR-K

Pro. immob. vend sur plan des appts types F2, F3, F4 en cours de

réalisation, assurance fonds garantie, à Douaouda-Ville, vue sur mer, accès facile autoroute Alger/Zéralda, possibilité crédit bancaire, paiement par tranche, acte, ascenseur, parking clôturé. - 0771 18 77 55 - 0772 18 05 02 - 0661 84 01 41

F147839

VILLAS

Ag. vd villa, Hydra, PTT, 500 mètres carrés. - 0540 84 63 06 F147927

Vends villa R+3 avec 6 appartements + garage, bâtie sur 236 m2, superficie 758 m2, située à Dély-Ibrahim, Haï Rina. Tél.: 0676 77 18 25 - 0669 19 89 65 F52/B1

LOCAUX COMMERCIAUX

Particulier vd local 400 m2 en deux étages, à Alger-Centre. - 0558 86 99 94

F147927

PROSPECTIONS

Agence cherche pour étranger appt, villa, locaux. - 021 60 90 87 F147907

Agence cherche pour étranger appt, villa, locaux. - 021 54 76 50 F147907

NECROLOGIE

PENSÉES

Il y a une année, le 16 février 2019, nous quittait à jamais

Ameur

Abdelmoumène

Sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

Repose en paix.



F108266/B13

Pensée d'une famille meurtrie par la cruelle perte d'un être cher MEKIDÈCHE TAHAR

ancien moudjahid et haut cadre de l'Etat, ayant vécu pour son pays et ses enfants.

Fils aimé, je prie Dieu de nous donner la patience, le courage et la force pour surmonter cette atroce douleur. Ya Tahar que j'appelais mon bouye car tu étais mon fidèle et précieux ami, mon associé, mon confident, je ne peux faire partir cette horrible douleur, car tu étais mon épaule et mon oreille sur lesquelles je comptais. Ya Tahar, tu étais mon soutien au quotidien. Tu as partagé avec moi mes premiers jours, je t'ai accompagné, sans regret et avec plaisir, dans tes derniers jours, ton âme est maintenant libre et en paix. Respect pour ta personnalité et tes actions qui ont marqué la vie de tant de personnes.

Je tiens à remercier toute notre famille proche et lointaine ainsi que tous ses amis sans oublier M. Doumi Rachid qui nous ont soutenu lors de cette terrible épreuve.

Ton aimé Djamel que ta disparition a plongé dans une immense tristesse.

GR-K



À LOUER APPARTEMENT HAUT STANDING

Très bel appartement F3 de 120 m2, situé au rez-de-jardin d'une petite résidence récente fermée et sécurisée à Oued Romane.

L'appartement entièrement meublé comprend : séjour, salle à manger donnant sur une cour jardin avec piscine privative, 2 grandes chambres avec de grands placards et armoire, cuisine entièrement équipée (lave-linge, lave-vaisselle, frigo, congélateur, hotte...), salle de bain, baignoire et toilettes.

Interphone, téléphone et internet (wifi), climatisation centrale avec commande digitale, chauffage central.

Dans la résidence : salle de sport, Hammam, 1 place de parking au sous-sol avec accès direct par ascenseur, espace de jeu pour enfants, gardiennage jour et nuit, groupe électrogène et bêche à eau

Possibilité de visite sur appel téléphonique au n° : 05.59.42.75.56

NS

SOS Urgent, jeune femme avec en charge, 3 handicapés à 100 % moteur, besoin de couches Adultes.

Tél.: 0551 06 73 11

SOS Jeune enfant handicapé à 100 % cherche des couches adulte.

Contactez le 0541 39 25 77 -

Dieu vous le rendra, incha'Allah GR-K

SOS Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 18 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches adultes medium (moyennes) + Sonde n° 08 auto-sondage - Merci. Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

SOIR AUTO

Vds Kia Cerato, diesel, 2019, peu roulé. Tél.: 0555 96 06 89

NS

Vends villa 7 pièces toutes commodités.

Aïn Taya.

Quartier résidentiel.

05 52.04.24.90

GR/B/NS

SOS Très urgent : vieille dame malade, nécessiteuse, dans un état de santé précaire, cherche couches adultes médium. Tél.: 0559 807 404

SOS Vieille dame sans ressources demande à toute âme charitable de l'aider pour faire un IRM cervical. - Dieu vous le rendra. - Tél.: 0771 22 91 17 GR-K

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Wilaya de Tizi-Ouzou - Daïra de Draâ Ben Khedda

Commune de Tadmaït

DEMANDE DE CERTIFICAT DE POSSESSION

Dans le cadre du dispositif du décret exécutif n°91/254 du 27/07/1991 fixant les modalités d'établissement et de délivrance du certificat de possession institué par l'article 39 de la loi n°90.25 du 18/11/1990 portant orientation foncière, M.FEKKAR Amar, né présumé en 1965 à Tadmaït, a déposé un dossier auprès de l'APC de Tadmaït pour l'établissement d'un certificat de possession d'une parcelle de terrain dénommée "Thalelait" sise au village Hidoussa, commune de Tadmaït, Daïra de Draâ Ben Khedda, Wilaya de Tizi-Ouzou, d'une superficie de 88,00 m2, limitée :

Au Nord-Est : par un passage

Au Nord-Ouest : par la propriété Boutma Mohamed

Au Sud-Est : par les propriétés Kireche Saïd et Fekkar Amar

Au Sud-Ouest : par un sentier le séparant de la propriété Boutma Mohamed.

A cet effet, toute personne intéressée est priée de formuler les réserves à M. le Président de l'APC de Tadmaït par écrit pour s'opposer à l'établissement d'un tel certificat dans un délai n'excédant pas 02 mois à compter de la date de publication du présent avis.

Tadmaït, le 11/11/2019 Le président de l'APC

R108268 B/13

CREATION D'ASSOCIATION

Conformément à la loi 06/12 du 12 janvier 2012 relative aux associations, il a été procédé à la création de l'association de la coopérative immobilière Amraoua de la commune de Tizi-Ouzou, agréée en date du 02/01/2020 sous le n°03 par l'APC de Tizi-Ouzou. Son siège est situé au local n°5, coopérative Amraoua, Tizi-Ouzou. Son président est M. BOUNI Lounès.

R108267/B/13

OFFRES D'EMPLOI

Société privée recrute : - Pharmacienne pour un poste de directrice technique, minimum 5 ans d'expérience.

- Commercial(e) avec expérience dans la réglementation des importations, 5 ans d'expérience. Envoyer CV : hairradia5@gmail.com NS-NS

Entreprise de catering implantée à Alger recrute un responsable HSE. Envoyer CV à l'adresse mail suivante : rostomia.recrutement@gmail.com NS-NS

Restaurant cherche cuisinier, aide-cuisinier, serveur qualifié, Alger-Centre, avec hébergement. - Tél.: 0699 66 80 42 - 0781 62 09 00 NS-NS

AVIS DIVERS

SI VOUS VOULEZ RÉGALER VOS INVITÉS EN TOUTES OCCASIONS. - POUR DES REPAS SAVOUREUX - FAITES APPEL À UNE DAME AU : 0550 35 17 42

GR/NB-NS

Tous travaux électricité. - 0561 48 35 76 F147925/B1

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08

GR/NB-NS

Prends travaux d'étanchéité béton imprimé. Tél.: 0552 50 26 92 F147925/B1

CYLKA - Soins à domicile

Forte de 15 ans d'expérience dans le domaine, notre entreprise met à votre disposition des garde-malades expérimentés et qui s'adaptent à vos attentes. A domicile couchantes et journalières.

Consultation médicale, kinésithérapeutes et aspiration des glaires, sous surveillance (scopie), soins infirmiers.

Prise en charge totale du malade.

Appelez-nous : 0550 40 14 14 / 023 29 88 55

GR/NB-NS

PENSÉE

Il y a une année, le 16 février 2019, notre cher et regretté fils

Yazid Karim dit «Attef»

nous a quittés à jamais, en laissant un vide immense au sein de sa famille que nul ne pourra le combler.

La famille Yazid (son père, sa mère, son frère et ses sœurs) prie toute personne qui l'a connu, côtoyé à travers sa bonté, sa gentillesse, sa courtoisie, son sourire et sa générosité d'avoir une pieuse pensée pour lui afin que le Bon Dieu lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. Repose en paix très cher fils. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»



FN° 147923

HÔTELLERIE, TOURISME & THERMALISME

 مؤسسة التسيير السياحي بسكرة

 EPE / EGT BISKRA

 مؤسسة مغربية المساهمة لرأس المال 835.400.000 دج

 EPE/SPA au capital de 835.400.000 DA

 RC N° : 0242243/B/99 NIF : 098307010005043.001

AVIS D'INFRACTUOSITE

En application des articles 40 et 72 du décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et délégations de service public, L'Entreprise de Gestion Touristique de Biskra, informe les soumissionnaires concernées par l'avis d'appel d'offres national avec exigences de capacités minimales N° 03/AO/2019/EGTB pour la sélection d'une entreprise de réalisation ou d'un groupement d'entreprises à l'effet de réaliser les travaux de réhabilitation et modernisation du Complexe Thermal Hammam Salihine-Biskra

Lot 01: Bloc Thermal
Lot 02: Hôtel Social

Paru dans les quotidiens LE SOIR D'ALGERIE le 25/12/2019 et EL KHABAR le 29/12/2019 est déclaré infructueux pour le motif suivant : offres financières excessives.

Anep n° 201 6100 428 - Le Soir d'Algérie du 16/02/2020

ABC PROMO
 PROMOTION IMMOBILIERE

Siège Alger 276 logts à Douaouda
Tél. : 0560 981 617 0550 970 825

Siège Oran 11 rue de la Paix
Tél. : 041 361 691

Fax : 041 361 858

VENTE AVEC ACTE NOTARIE

De surface aménageable en logement et des locaux commerciaux

Dans notre programme des 62 logts LSP à Koléa, w. de Tipaza

Pour toutes informations, veuillez nous contacter.

La promotion immobilière et un métier.
ABC Promo le fait bien...

F000321/B10

Un masque pour éliminer boutons et traces d'acné

Très souvent, à la suite d'un traitement anti-acné, les boutons et l'acné laissent des traces, sous forme de taches brunes, sur la peau du visage. Ces taches altèrent l'aspect général et le visage est moins attrayant.



Ne paniquez pas si c'est votre cas, car il est possible d'éliminer les taches avec 2 ingrédients naturels : le miel et la cannelle. Un masque avec ces deux produits permet d'avoir une peau nette et donne un joli teint et une apparence veloutée.

Masque au miel et à la cannelle

Ingrédients :

Pour la préparation de ce masque anti-taches brunes, vous aurez besoin d'une cuillère à café de miel et d'une autre de cannelle en poudre.

Préparation :

Mélangez bien le miel et la cannelle et appliquez sur les parties du visage où il y a des taches. Laissez agir pendant 20 à 25 minutes puis rincez à l'eau.

Il peut être appliqué sur l'ensemble du visage, même

là où il n'y a pas de taches. Dans ce cas, laissez agir seulement 10 minutes. Après seulement deux semaines d'utilisation régulière, la peau devient souple et douce et l'inflammation et les points noirs disparaissent. Le masque peut être conservé au réfrigérateur pendant 4 à 5 jours.
Contre-indications :
Ce masque n'est pas recommandé aux personnes qui souffrent de téléangiectasies, de rosacée et autres maladies vasculaires de la peau, parce que le miel dilate beaucoup plus les vaisseaux sanguins.
- Comme substitut au miel, vous pouvez utiliser de l'argile blanche ou verte. Mélangez celle-ci avec la poudre de cannelle à parts égales. Diluez avec de l'eau jusqu'à obtention de la consistance souhaitée.

PARENTS

Bébé : âge par âge, installez les bonnes bases de sa confiance en lui

0-18 mois : Si beau dans le regard de maman, si bien dans ses bras !
A sa naissance, le bébé est totalement dépendant de vous. Quand il a faim, il a besoin qu'on lui donne à manger ; quand il pleure, qu'on le prenne dans les bras, qu'on le rassure, qu'on le change... Répondre à ses appels, comprendre ses besoins (rude tâche !), c'est déjà lui montrer qu'il peut avoir

confiance en vous et dans ses propres capacités à susciter votre amour et votre attention. Les regards, la tendresse dont vous l'entourez lui donnent le sentiment d'exister comme une personne digne d'affection. Première pierre, capitale, à la construction de sa future confiance en lui.

Les bonnes attitudes

*Répondez autant que possible aux pleurs de votre bébé. Même si vous n'en trouvez pas la cause immédiatement, ce n'est pas grave.

L'important, c'est de lui montrer que vous êtes bien là, attentive à son bien-être. Contrairement à certaines idées reçues, ne craignez pas de le prendre dans vos bras, de le rassurer, de le câliner, il n'en deviendra pas capricieux pour autant...

*Même s'il est si petit que vous avez l'impression qu'il ne comprend pas ce que vous lui dites, parlez-lui, expliquez-lui tout ce qui se passe («Tu pleures ? Peut-être as-tu faim, je vais te préparer un biberon»), et ce qui va se passer («Tout à l'heure, mamie nous rendra visite»). Quand vous le confiez à la



Photos : DR

garde de quelqu'un, ne partez jamais sans lui dire au revoir ni quand vous serez de retour. Vous construisez ainsi sa sécurité intérieure.

*Il ne ressemble peut-être pas au bébé dont vous aviez rêvé. Acceptez qu'il soit différent de ce que vous aviez imaginé, avec son physique, son tempérament bien à lui. Et cela est valable pour tous les âges de sa vie !

QUESTION Les glucides font-ils grossir ?



Tout est une question de quantité. Les glucides sont absolument indispensables à l'organisme. Une étude a montré qu'un régime basse calories riche en blé complet était particulièrement efficace. Alors, variez votre alimentation et... faites attention surtout au nombre de calories que vous avalez !

Madeleines aux pommes et pépites de chocolat



2 tablettes de chocolat, 1 pomme, 1 œuf, 60 g de farine, 50 g de beurre + 1 noix, 30 g de sucre, 1 cuillère à café rase de levure chimique

Préchauffez votre four Th.7/8 (220°C). Faites fondre 140 g de chocolat cassé en morceaux avec le beurre au bain-marie. Ajoutez l'œuf, le sucre et la farine. Mélangez et ajoutez la levure. Pelez la pomme et coupez-la en petits dés. Ajoutez-la à la pâte. Répartissez la pâte dans un moule à madeleines beurré et répartissez les carrés de chocolat coupés en 4, enfoncez-les légèrement. Enfourez pour 9 à 10

BIEN-ÊTRE

Lutter contre la pollution

Sachez que pour lutter contre les produits chimiques qui polluent l'air de la maison, il n'y a pas meilleures alliées que les plantes. Dans toutes les maisons mais aussi si vous travaillez près d'un photocopieur ou dans un bureau avec des fumeurs, il est conseillé d'avoir tout près de vous un lierre qui absorbe le trichloréthylène, le formaldéhyde et le benzène.

Dans les pièces chaudes ou tout récemment meublées, posez un philodendron ou, mieux, un ficus (un puissant éboueur) pour éliminer le formaldéhyde qui émane du mobilier, de la moquette ou

du faux plafond. Dans la cuisine, une phalangère placée près d'une gazinière absorbera le xylène qui s'en échappe.



Vinaigrette allégée

Moitié moins calorique que la véritable vinaigrette, 50 calories par portion. 1 cuillère à soupe de vinaigre, 1 cuillère à soupe d'eau, 1 cuillère à café de moutarde, 2 cuillères à soupe d'huile, sel et poivre
Dans un bol, mélangez le sel et le vinaigre, ajoutez la moutarde, l'eau et l'huile en fouettant à la fourchette puis poivrez.



PAËLLA

1/2 kg de crevettes, 1/2 poulet de taille moyenne, 1/2 kg de riz, 1/2 kg de petits pois, 1/2 kg de tomates concassées, 1 poivron vert, 1 poivron rouge, 1 poivron piquant, 2 gros oignons, 8 gousses d'ail, 2 feuilles de laurier, 1 bouquet de persil, 1 grand verre d'huile de table, 1 citron pour la décoration, 10 grosses crevettes pour la décoration, colorant alimentaire, sel, poivre



Décortiquez les crevettes, faites cuire les carcasses dans de l'eau salée, filtrez pour obtenir un bouillon de crevettes. Dans un faitout, versez 1/2 verre d'huile, ajoutez 1 oignon émincé, le poulet coupé en morceaux, le persil haché, 1 feuille de laurier, du sel, du poivre et le colorant et faites cuire 30 min. Dans une poêle, versez 1/2 verre d'huile, faites revenir 1 oignon émincé, les poivrons coupés en lamelles, ajoutez les tomates concassées, les petits pois, la feuille de laurier, le persil haché, l'ail haché et les crevettes décortiquées, salez et poivrez et laissez cuire 10 min. Préchauffez le four th.6 (180°C).

Ajoutez le riz et le colorant alimentaire, mélangez bien le tout. Ajoutez le poulet cuit avec la sauce, arrosez avec le bouillon de crevettes et de l'eau, et laissez cuire à feu doux. Versez dans un plat, décorez avec de grosses crevettes et enfourez pendant 20 min. Servez décoré de quartiers de citron.

Le coq d'El-Biar et la diplomate italienne !

Même un peu à contretemps, on n'allait pas la rater celle-là, l'histoire de ce coq qui s'est trouvé, à son cocorico défendant, au centre d'une affaire quasiment diplomatique-policière retentissante. Tels que rapportés plus ou moins approximativement par la presse, les faits sont volatiles. Sans mauvais jeu de mots. On comprend cependant ceci : une diplomate italienne de rang conséquent, visiblement, a porté plainte pour nuisances sonores provoquées par un coq appartenant à ses voisins domiciliés dans un immeuble du quartier d'El-Biar à Alger.

Sitôt la plainte enregistrée, rien moins que cinq agents de police furent mobilisés pour faire la chasse au gallinacée dans les rues d'El-Biar où l'animal s'était fait la belle et où, bien entendu, il est plus aisé d'alpaguer un hirakiste que de capturer un poulet – un vrai celui-ci –. Le coq coupable de vocalises incommodes finit par être rattrapé par la maréchaussée.

Cette histoire qui daterait de 2017 mais qui resurgit en plein Hirak a inspiré à certains internautes une forme de solidarité proche de celle vouée aux détenus d'opinion. Un hashtag a été dévolu à l'élargissement du coq algérois, certainement au nom de la liberté d'expression : #liberezlecoq.

En effet, reprocher à un coq de chanter, fût-ce dans un appartement, c'est comme vouloir empêcher l'eau de l'oued de couler ou la pluie de tomber, ou encore empêcher les

citoyens d'user de leur droit de protester. Il y a des choses qui sont naturelles. On n'y peut rien.

Bien sûr, on pourrait faire grief au propriétaire du coq de posséder un tel animal dans un appartement, mais aucune législation ne l'interdit. Et pourquoi serait-il plus farfelu de détenir un coq plutôt qu'un chien, un chat ou un poisson rouge ? Surtout dans un pays où un appartement peut parfois receler un ou plusieurs moutons, qui ne respectent jamais l'interdiction de bêler.

Plus que les dizaines de détenus d'opinion incarcérés arbitrairement, le coq a suscité les zooms de la presse internationale, jusqu'à la BBC. Rien moins. Le Brexit, énorme sujet, n'a lui-même pas dissuadé le gros média de Sa Majesté de venir faire un tour dans la basse-cour algéro-italienne.

Et tant pis pour les détenus d'opinion qui espèrent, eux, un peu de visibilité et de solidarité internationale !

La question posée à travers le buzz causé par le coq el-biarois est celle, précisément, des droits des animaux. La BBC, par exemple, s'interroge sur la validité de l'arrestation du coq par la police sans autorisation du juge. Eh, oui, la justice existe ou pas ! Elle est indépendante ou pas. La police n'agit pas sans mandat de la justice.

Le buzz est encore plus sonore en Algérie où, en plein Hirak qui remet en cause les dérives et les petits bricolages du système, il prend des allures ouvertement politiques. « L'arrestation » du coq est lue comme un acte arbitraire visant à satisfaire une diplomate étrangère au détriment de citoyens algériens inférieurs

sés en la circonstance. Pour l'autorité en déficit de reconnaissance internationale, la satisfaction des demandes de diplomates étrangers prime sur le droit des citoyens algériens à être traités selon la loi.

L'affaire ne s'est pas arrêtée là. Elle a contraint l'ambassadeur d'Italie non pas à désavouer la diplomate mais au moins à exprimer très diplomatiquement sa sympathie pour le... coq en insistant sur le fait que « l'ambassade et ceux qui y travaillent parmi les Italiens aiment les animaux et s'occupent de nombreux chats, poissons et tortues ». Une façon de dire que ce n'est pas le genre à approuver la maltraitance des animaux.

Quant à la police, acculée par le buzz provoqué notamment par une vidéo devenue virale, elle a été contrainte, elle aussi, de s'exprimer. Ça s'est fait par un communiqué qui, sans surprise, conteste le contenu de la vidéo et notamment le fait d'un raid des policiers dans le domicile du... coq pour l'arrêter.

La police et l'ambassade d'Italie confirment toutes deux que cette affaire remonte à 2017. Il est étrange qu'elle rebondisse aujourd'hui.

Ce n'est pas la première fois qu'un coq fait parler de lui, et sans le vouloir. Si le cas du coq d'El-Biar, survenu à un moment social aigu, prend une tournure « politique », cela n'empêche pas qu'ailleurs, le gallinacé soit le héros involontaire de faits divers.

Ainsi, en France, sur l'île d'Oléron, un coq répondant au nom de Maurice ne voyait aucun mal à pousser son chant matinal. Incommodé, un couple intenta un procès à la propriétaire du coq. Au bout de deux



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

ans de procédure judiciaire, les plaignants sont déboutés. Ils sont même condamnés à verser 1 000 euros de dommages et intérêts à la propriétaire de Maurice qui gagna ainsi du grain dans la mangeoire.

Maurice lui aussi, comme son compère d'El-Biar, connut la gloire médiatique qui arriva jusqu'aux Amériques.

Moralité : concernant Maurice, en France, un député demanda dans le brouhaha de cette affaire « l'inscription des bruits ruraux au patrimoine national (canards, grenouilles, coq, etc.). S'agissant du coq d'El-Biar ? Ben ! Que la police se munisse d'un mandat du juge avant d'aller à la chasse aux gallinacés !

A. M.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

Des TV-offshores et des pollutions millénaires !

Au sortir de l'entrevue que lui a accordée Tebboune, Djballah a déclaré : « Je sens une réelle volonté de redressement. » Oh ! Ça, mon Djab', je te fais confiance en matière de...

... redressements !

Comme nous avons « monté » nos voitures Made in Bladi, nous avons « monté » nos télévisions ! Un peu à l'envers. Beaucoup en gonflant des pneus et des caméras. Et surtout, en mettant en place des mécanismes de contournement de la loi, une gymnastique acrobatique entre ici et là-bas, créant un machin unique au monde, un schéma à nul autre pareil, une monstruosité juridique impossible à imaginer, encore moins à autoriser dans des pays dits « normaux et structurés » : les voitures et les TV offshores ! Au-delà de cet aspect tristement novateur et relevant de la haute bricole, restent aujourd'hui les dégâts de la démarche incestueuse. J'ai été frappé ces dernières heures par un phénomène relevant de la schizophrénie hard. Les mêmes personnes, insultant, invectivant et traitant de tous les noms d'oiseaux le patron d'une de ces chaînes, menotté et emmené en prison de nuit, une fois leur haine ainsi exprimée, dans la rue, face tribunal, à haute voix, le

poing et la bave levés, ainsi que leurs portables en mode « vidéos » allumés, regagnaient ensuite leurs domiciles et allumaient leurs téléviseurs sur cette... même TV décriée quelques minutes auparavant. Le mal en est à un stade avancé ! Tout comme doivent payer un jour ou l'autre ceux qui ont créé de manière faussaire une « industrie automobile » en carton-pâte, ceux qui ont permis l'apparition des TV-offshores doivent eux aussi payer. Peut-être même plus que pour les guimbardes aux pneus soufflés à domicile. Parce que, vaille que vaille, un jour ou l'autre, les tut tut montées à la va-vite seront rouillées, mises à la casse, broyées par les déchiqueteuses, et la friche aura regagné les « zones industrielles de l'ouest », que les méfaits des TV continueront eux de polluer les « nappes sociales », marquer du sceau du voyeurisme infâme, de la roqia low-cost et de l'islamisme rampant des générations de jeunes Algériennes et Algériens. En matière de retombées destructrices sur le long terme, les TV-offshores sont plus dangereuses que les berlines de Relizane ou de Tiaret. Pour cette bête et terrible raison que les pneus s'usent plus vite que les cerveaux ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

